

# Magazine



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

## Un détour à Compton pour apprivoiser l'histoire



### Une galerie unique au pays

Tout au bout du chemin du Lac d'Argent, à Eastman, il y a un trésor. Mais il faut la patience d'un détour pour gagner la Galerie d'art contemporain Riverin-Arlogos, unique en son genre au pays. Si le hasard est bon, le visiteur pourra aussi causer passion avec Pierre Riverin, propriétaire, amateur, grand seigneur et un peu visionnaire des lieux.

# Déetective chez Louis St-Laurent!

Une façon originale pour les écoliers de visiter le Lieu historique de Compton

Pierrette ROY

Une cinquantaine de fins limiers envahissaient cette semaine le Lieu historique national Louis-S.—St-Laurent de Compton pour mener, en compagnie de «l'animatrice-inspecteur-chef» Julie Drouin, l'enquête policière la plus sérieuse que l'on puisse trouver à Compton et probablement en Estrie!

Et, à l'aide d'un questionnaire, d'un cahier de preuves et des observations qu'ils devaient faire, s'appliquaient à apprivoiser l'histoire d'un homme, d'un coin de pays et d'une façon de vivre au tournant du siècle par le biais d'un jeu de détectives, d'une chasse au trésor et d'activités d'animation choisies.

Et il y a fort à parier que ces jeunes assistants-détectives fréquentant la 4e année de l'école Alfred-DesRochers de St-Elie d'Orford ont, comme tous ceux que le Lieu historique national Louis-S.—St-Laurent accueille et accueillera entre la mi-mai et jusqu'à la fin de l'année scolaire, puis en septembre, vécu une expérience peu banale.

## Programme éducatif

Le site, qui met en valeur la maison natale et le cadre familial de l'ancien premier ministre du Canada Louis S. St-Laurent, est déjà exploité depuis l'été 1982 comme Lieu historique par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada mais, dans le but de rendre la visite des lieux encore plus accessible à la clientèle scolaire du deuxième cycle du niveau primaire, a été conçu un programme éducatif répondant aux objectifs pédagogiques du programme scolaire.

C'est ainsi que pendant 90 minutes, les jeunes enquêteurs, qui auront préalablement été préparés à leur investigation grâce au matériel pédagogique acheminé aux professeurs, seront amenés à découvrir la vie d'une époque, celle du début du siècle, à travers un personnage illustre et le milieu familial dans lequel il a évolué.

## Un cadre riche

Or, fait peu banal qui fournit à cette recherche un cadre tout à fait original et riche en informations de toutes sortes, il s'avère que le père de Louis, M. Jean-Baptiste Moïse St-Laurent opérait le magasin général de la petite municipalité de Compton qui déploie ses merveilles du temps passé aux yeux ébahis des petits.

À l'intérieur de cette bâtisse, les écoliers sont invités en compagnie de l'animateur Claude Belzile, à participer à une chasse au trésor qui mettra en contribution leur odorat, leurs sens de l'observation et leur vivacité d'esprit.

C'est ainsi qu'ils auront à identifier, grâce à l'odeur qu'ils dégagent, une vingtaine de produits que l'on pouvait retrouver au magasin général, au début du siècle, depuis l'ail jusqu'au camphre en passant par la menthe, la noix de coco ou le tabac. D'ailleurs, «Yerk» sera la réaction unanime exprimée par les enfants à cette dernière odeur!

Une chasse au trésor leur donnera aussi l'opportunité d'identifier, dans les étalages du magasin général et à partir de photographies d'objets contemporains, les ancêtres de ces appareils et accessoires devenus nécessaires à notre vie moderne.

Aujourd'hui, la lessiveuse et le séchoir à linge ont remplacé la planche à laver, le «boiler», la corde et les



L'animateur Claude Belzile invite les écoliers à un jeu des sens destiné à leur permettre d'identifier l'odeur particulière qui se dégage du petit contenant qu'ils ont en main.

épingles à linge, le rasoir électrique a pris la place de la tasse à savon, du blaireau et du rasoir à main, la montre bracelet à pile a succédé à la montre de poche retenue par une chaînette et, dans presque tous les cas, les jeunes ont su trouver les bonnes réponses.

On profite aussi de l'occasion pour évoquer les habitudes d'autrefois lorsque les villageois faisaient leurs courses au magasin général, comme la «ligue du vieux poêle», et qui, incidemment, constituent pour les petits visiteurs toute une découverte s'ils les comparent à la seule formule qu'ils connaissent, celle du supermarché. On les invite même à manipuler, dans le plus grand respect, vêtements, produits reconstitués et accessoires typiques de l'époque.

## La vie d'autrefois

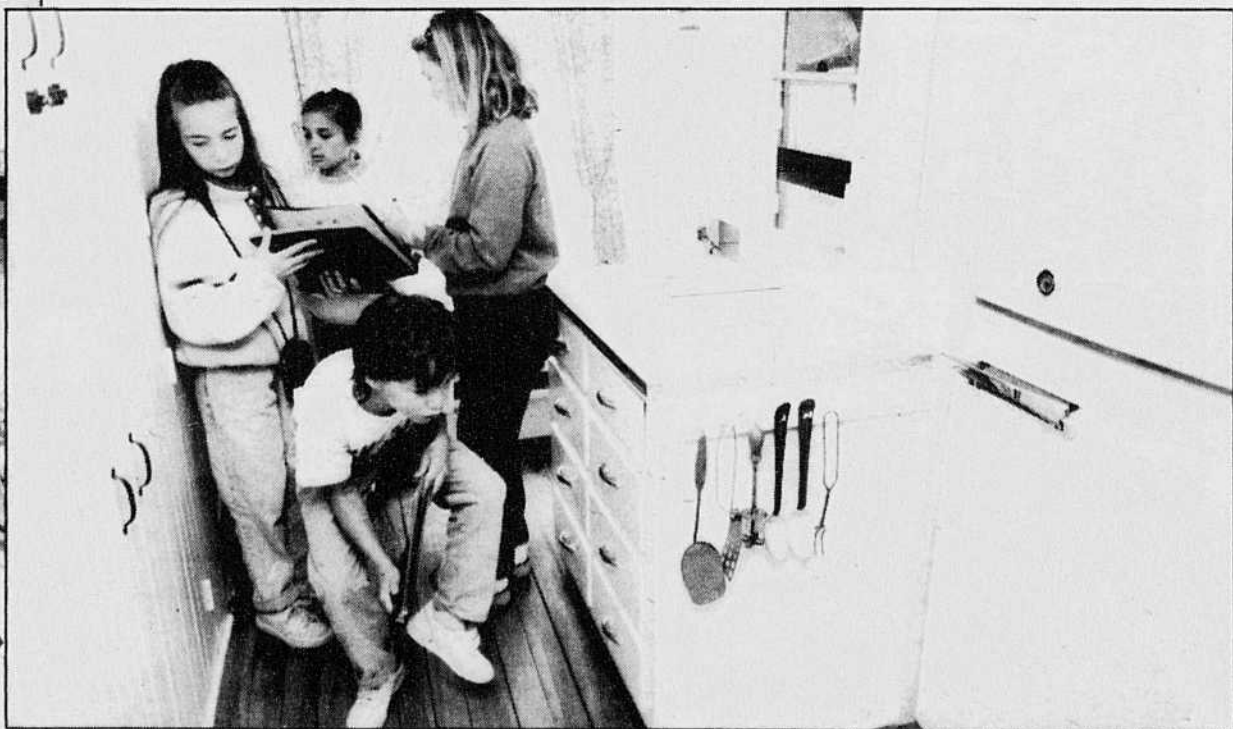
La visite se poursuivra à l'entrepôt attendant où est présenté un impressionnant montage multi-média portant sur la vie et la carrière du premier ministre St-Laurent.

Prenant comme support des photos, des découpures de journaux, des éléments de décor, ce spectacle d'une vingtaine de minutes sait dégager les principaux faits et événements qui ont marqué la vie de ce juriste et homme politique estrien.

Enfin, le groupe généralement composé d'une quinzaine d'écoliers se divise en cinq sous-groupes pour envahir la maison familiale et, un petit noyau dans chaque pièce doit investiguer les lieux pour y découvrir quelques éléments de l'importante mine d'informations de toutes sortes qu'elle recèle.

Des renseignements portant sur la famille de Louis S. St-Laurent — une mère irlandaise, un frère prêtre, une soeur qui a habité la maison familiale jusqu'à tout récemment —, sur les loisirs familiaux de l'époque — le piano, les jeux de carte, la correspondance —, sur la vie à Compton — où se partageaient la population anglophone et francophone, et où l'on retrouvait un important élevage de chevaux —, permettront aux jeunes visiteurs, transformés en détectives, d'enrichir de belle façon leur bagage de connaissances.

Le jeu terminé, les élèves de l'école Alfred-DesRochers redeviendront les écoliers qu'ils étaient à leur arrivée pour poursuivre, encore tout aussi curieux cependant, leurs découvertes du côté des gorges de Coaticook.



Les fins limiers envahiront la maison familiale des St-Laurent, de la cuisine au salon en passant par la salle à manger, pour y découvrir les traces de la vie d'autrefois.

Photo La Tribune par Stéphane Lemire

# Quand l'art est dans la nature...

□ La Galerie Riverin-Arlogos à Eastman, une oasis qui propose un modèle unique

Rachel LUSSIER

Tout au bout du chemin du lac d'Argent, à Eastman, le voyageur qui sait pousser carrosse hors des sentiers habituels, trouvera un lieu magique, une oasis susceptible de devenir l'une des plus sérieuses galeries privées d'art contemporain de ce pays.

Et si la chance lui sourit, ce même visiteur pourra risquer causette avec Pierre Riverin, amateur et connaisseur d'art, grand seigneur de l'endroit, sorte de cas d'espèce pour qui le fait de garder les deux pieds ancrés dans la réalité n'altère en rien la passion, n'empêche nullement l'éclosion de ces projets grandioses que seuls peuvent initier ceux qui savent extravaguer.

Car la Galerie Riverin-Arlogos, qui propose depuis quatre ans huit expositions majeures par année, qui a déjà édité des catalogues d'importance dont un en collaboration avec la prestigieuse maison Maegh, qui reçoit les visiteurs les plus prestigieux, marque d'abord et avant tout la concrétisation d'un rêve.

«Ma collection, c'est mon oeuvre, la galerie, c'est ma création à moi. Je l'ai pensée en songeant d'abord à elle comme à un écrin.»

## L'art dans la nature

Une imposante superficie, une hauteur spectaculaire, une nature environnante d'une richesse inouïe, l'utilisation judicieuse de la lumière zénithale, du bois clair, d'éléments empruntés à la vie quotidienne, le bien-pensé de la fenestration, la mise en place, en parallèle de l'exposition principale, de pièces de collection manifestes de l'éclectisme du propriétaire, servent de cadre, favorise la mise en valeur des oeuvres que signent des invités renommés.

«Je suis un anti-cloison!»

Pierre Riverin abhorre les couloirs étroits, au figuré comme au propre.

«L'élitisme, les préjugés, empêchent la lumière de pénétrer en nous aussi sûrement qu'un mur mal situé peut détruire une oeuvre d'art.»

Or, l'option n'est pas bête du tout.

Un loustic puriste sur les bords pourrait qualifier l'environnement choisi de distrayant.

Question de point de vue.

Art populaire d'ici et d'ailleurs, art animalier, verre, sculptures autant que paysages, imposent un changement de références, amène à un autre niveau de lecture.

Passionnant.

Et confortable.

On respire à l'aise.

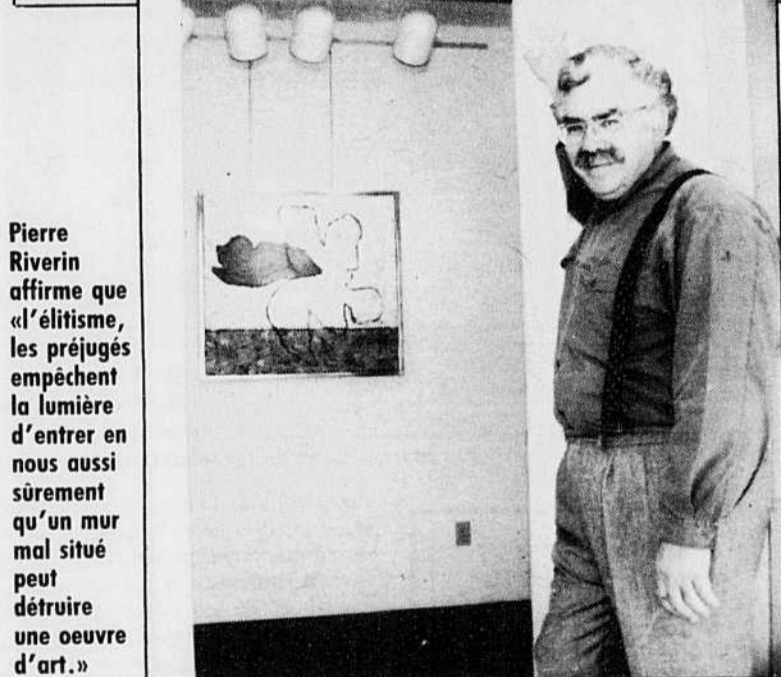
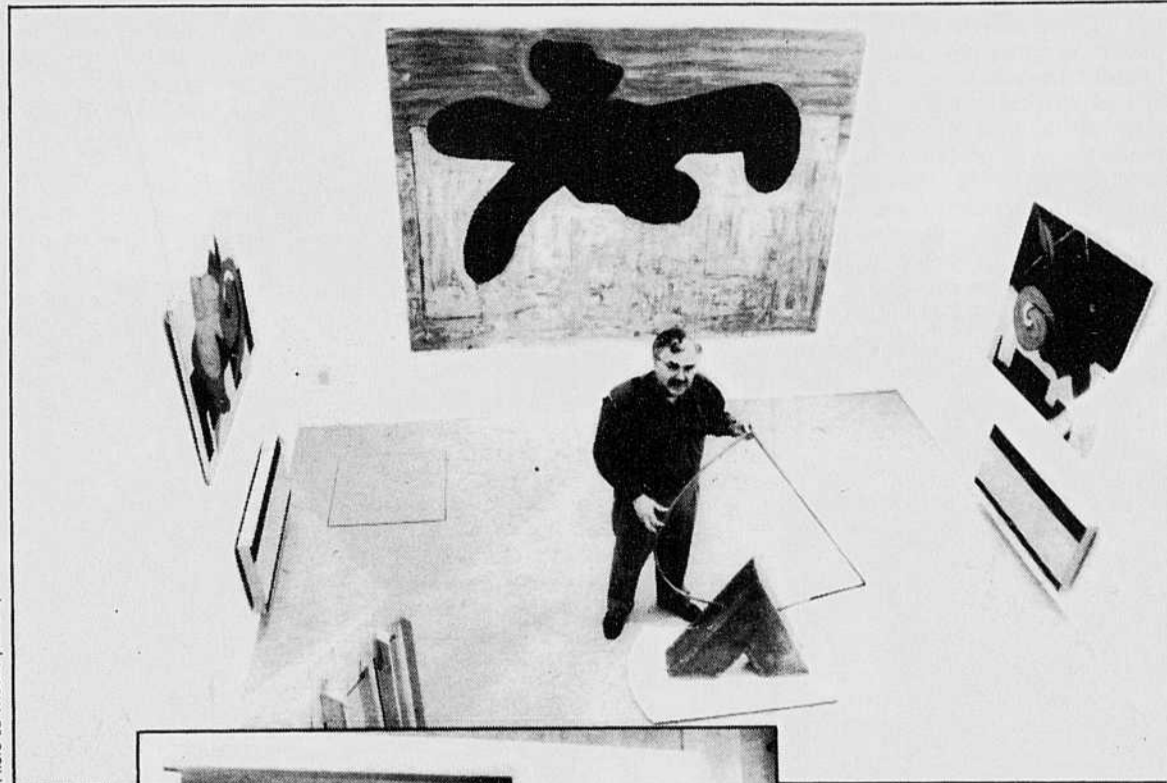
Le concept même du lieu invite à prendre tout son temps.

Nous sommes bien loin d'une certaine tradition guindée et poussièreuse.

«Je crois que l'art contemporain s'incarne à merveille dans la nature.»

À l'extérieur, quelques sculptures monumentales, quelques brillantes signatures.

Pierre Riverin se prépare à recevoir un jardin de sculptures, il se



**Pierre Riverin affirme que «l'élitisme, les préjugés empêchent la lumière d'entrer en nous aussi sûrement qu'un mur mal situé peut détruire une oeuvre d'art.»**

prépare à recevoir des artistes en résidence.

«Un rêve, ça se vit en dehors des limites.»

## Rêveur mais réaliste

Il ne faut pas pour autant prendre M. Riverin pour un illuminé.

«On doit compter cinq ans, au moins, pour devenir... une jeune galerie!»

Pierre Riverin travaille sans subvention aucune. Attendre de l'argent de l'extérieur, selon lui, équivalait déjà à tuer l'art.

À ce jour, la galerie est déjà connue des collectionneurs de tout le pays. Peintres et sculpteurs d'ici, comme de l'étranger, tiennent à y exposer.

Berclaz, Tual, Lemonde, Cardinal, Cognée, Trudeau, Masson, Bailly, Munk (actuellement en exposition solo), pour ne nommer que ceux et celles-là, y sont rattachés.

Jérôme, Tracaudie, Villeneuve, y ont exposé.

En septembre prochain, M. Riverin recevra, en première nord-

américaine, le peintre français Jean-Paul Huftier.

«C'est petit à petit que la crédibilité d'une galerie se bâtit comme c'est petit à petit qu'on acquiert une collection. Je dirais que de gérer la première et de monter la seconde, exige les mêmes qualités. Les faux pas sont peu permis. Nous devons rester à l'affût, jouer d'audace au besoin, savoir flairer les nouveaux talents, reconnaître les grands parmi les grands.»

## L'histoire d'une vie

À 15 ans, influencé notamment par sa marraine, Pierre Riverin est pris d'un goût pour l'art qui ne le quittera plus.

À ce jour, les choix qu'il a fait lui permettent non seulement d'exploiter sa galerie, de garder une importante collection et une littérature spécialisée abondante à portée... de vue, mais aussi d'habiter, avec sa famille, cet environnement privilégié.

M. Riverin affirme toutefois que la chance n'y est pour rien, que vou-

lui gravite autour du lac Memphrémagog et du mont Orford, mécène à ses heures, Pierre Riverin se souvient de l'achat de son premier tableau alors qu'il n'était pas encore majeur.

«On aurait pu m'enlever tout le reste.»

## Une maîtresse exigeante

Issu de milieu bourgeois, l'homme a fait carrière dans le monde coopératif et syndical.

S'il ne nie pas que les bonnes affaires aident à concrétiser ce qui, pour d'autres, relève de l'utopie, l'homme se souvient de ces jours où, par choix, il a cessé de faire du ski pour acheter des tableaux, où il s'est endetté pour satisfaire son amour de l'art.

«L'art est une maîtresse exigeante, mais fidèle. Jusqu'à maintenant, jamais je n'ai regretté mes folies.»

C'est après avoir bien pesé le pour et le contre que son propriétaire a voulu la galerie Riverin-Arlogos (Arlogos se veut un clin d'oeil à la galerie-soeur européenne du même nom) loin des grands centres.

«Outre le privilège que constitue la nature environnante, je pense qu'il faut laisser l'art, un peu comme en Europe, éclater partout. Même s'il est dans une grande ville, un ghetto est toujours dangereux.»

Pour Pierre Riverin, la galerie d'Eastman, un modèle unique dans le genre au Québec, en est à ses premiers balbutiements.

«Tout est encore à faire. Et tant mieux si, avec le temps, je peux donner aux gens un mieux-être. Pour moi, la culture vient immédiatement après le boire et le manger. Elle devrait être accessible à tous.»

Une personnalité. Un personnage.

«Je ne suis qu'un éternel étudiant. J'ai la chance de pouvoir me donner les moyens d'apprendre.»

## arts visuels

loir à toute force depuis l'âge de 18 ans, c'était déjà pouvoir.

La cinquantaine toute neuve et bien portante, l'oeil vif, la curiosité aiguisée en bandoulière de l'amour des voyages, le collectionneur déclare haut et fort que somme toute, c'est en donnant que l'on reçoit.

Président de la Fondation du Musée des Beaux arts de Sherbrooke, maire de sa petite municipalité, impliqué dans la grande collectivité

«Après son succès fulgurant sur la scène internationale, Céline revient chez elle, au Québec!»



13-14-15-16 JUIN à 20h.

Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke



PREMIÈRE PARTIE  
FRANCOIS  
MASSICOTTE

Achetez au  
820-1000

La Tribune CJRS 1510 29624

# L'écriture, une pulsion irrésistible pour Emile Olliver

□ Il a encore grugé sur son temps de sommeil et de loisirs pour publier «Passages», son troisième roman

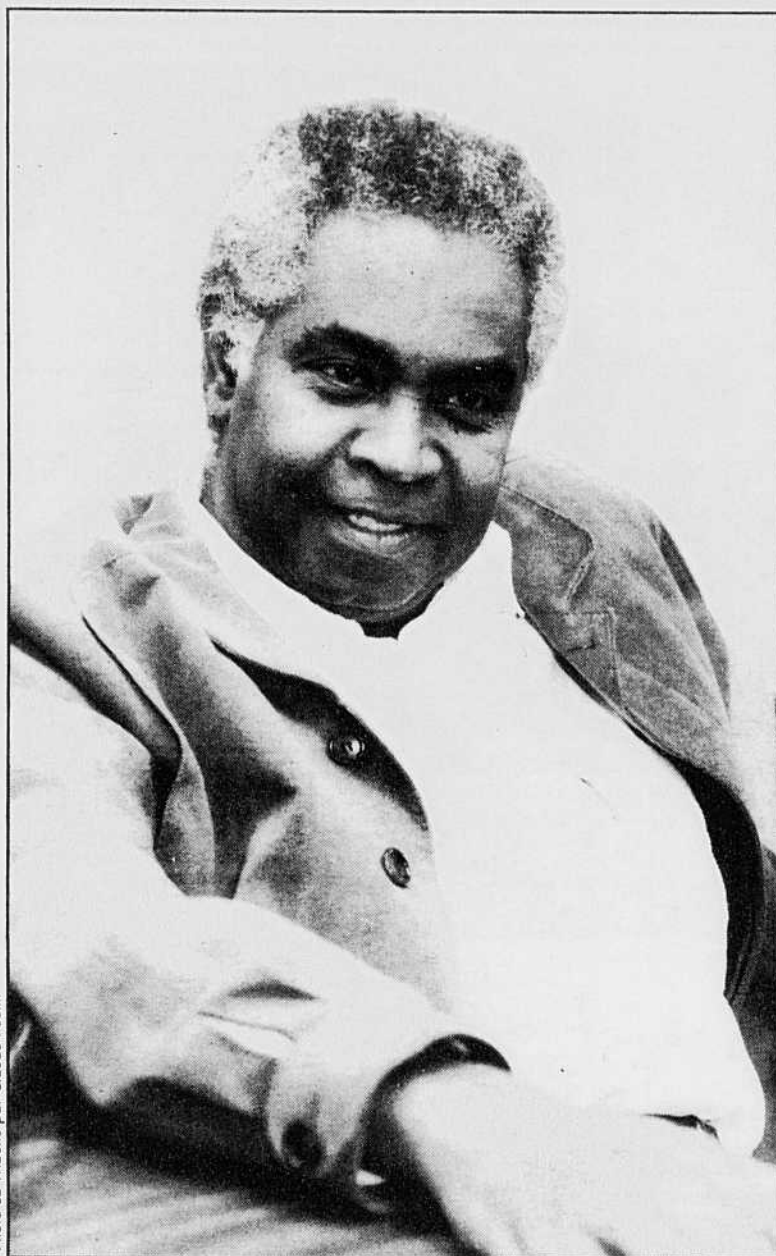
## livres

Pierrette ROY

Désir de communiquer. De pousser des cris. Et même de séduire, parfois.

L'auteur Emile Olliver définit ainsi cette pulsion qui l'amène, systématiquement à tous les trois ans, à publier un roman pour la réalisation duquel il gruge du temps au sommeil et à ses activités de loisirs, puisqu'il mène en parallèle une carrière de chercheur et de professeur à l'Université de Montréal.

Deux activités qui ne sont pas si éloignées que cela l'une de l'autre puisque, de toutes façons, elles découlent d'un même propos car rele-



Emile Olliver: l'écriture est pour moi un mode de connaissance.

**«J'écris comme une vrille qui passe et repasse sur les mêmes choses»**

Une souffrance qu'il lie directement à la souffrance qu'il a sentie vivre par ses personnages alors que lui, comme individu, traîne naturellement une bonne dose de gaieté.

«Pourtant, je continue à aimer raconter des histoires puisque je m'en raconte à moi-même, à longueur de journée. C'est pour moi comme une sorte de répit, l'expression d'une forte respiration. J'aime écrire des choses que j'aimerais lire car la lecture, tout comme l'écriture, nous aident à vivre. D'ailleurs, Brel ne comparait-il pas la chanson à une aspirine, lorsqu'on a le mal à l'âme?»

### Une seule patrie

Et, tout en s'appliquant dans cet exercice, Emile Olliver a le sentiment d'appartenir à la grande communauté interplanétaire.

«Car il existe un grand dialogue qui s'établit entre tous les livres. Selon moi, l'écrivain n'a qu'une seule patrie: la littérature et c'est son appartenance à la grande communauté internationale qui prévaut.»

A la fois mémoire des origines et expression de la volonté de communiquer avec ses contemporains, l'écriture est pour le romancier une façon d'exprimer son enracinement en même temps que de prendre une certaine distance par rapport à celui-ci.

A cet égard, il indique que «Passages» s'impose comme le premier roman dans lequel il parle vraiment de son insertion dans la communauté québécoise, chevauchant constamment la mémoire lointaine de son pays d'origine Haïti — qu'il ne mentionne incidemment à aucun moment dans le roman — et son présent montréalais, le tout organisé dans un texte pas vraiment autobiographique mais qui combine l'histoire de nombreuses personnes qu'il a côtoyées.

Pourtant, à son héros au destin tragique Normand Malavy, il reconnaît avoir prêté sa propre nonchalance dans le sens de l'élégant désespoir, qu'il cultive lui-même avec le plus grand soin.

«Ce trait, qui n'est pas de la frivolité mais plutôt une sorte de légèreté, de détachement, et probablement une forme de sagesse, me caractérise très bien. Car, comme on ne peut pas contourner les exigences de la vie, on doit trouver, par manque de temps, des ruses qui nous permettent de ne pas bouleverser notre horloge biologique. Les grecs ne disaient-ils pas que la vie est un festin et qu'il faut en sortir rassasié? Mais pour cela, il faut éviter la dispersion et le gaspillage.»

**CAMP DE JOUR POUR LES 4 À 12 ANS**

**DÉ LA TOUTE PETITE AVENTURE...**

**L'AUTOBUS DE LA DÉCOUVERTE**



...AUX

**GRANDES**

**DÉCOUVERTES !**

**PRENDRE "L'AUTOBUS DE LA DÉCOUVERTE" C'EST:**

- ◆ D'ABORD SE RENDRE AU BILBOQUET POUR L'ACCUEIL
- ◆ EXPLORER LA NATURE À VAL-ESTRIE;
- ◆ APPRIVOISER LES ANIMAUX DE LA MINI-FERME;
- ◆ VIVRE DES AVENTURES SPORTIVES ET DE PLEIN-AIR;
- ◆ S'AMUSER COMME DES FOUS TOUTE LA JOURNÉE...  
...ET RENTRER CHAQUE SOIR DORMIR À LA MAISON !

VAL-ESTRIE ET LE BILBOQUET OFFRENT UN CAMP DE JOUR DIFFÉRENT, TRÈS ABORDABLE, À LA SEMAINE ET À LA JOURNÉE, COMPRENANT REPAS ET COLLATIONS ÉQUILIBRÉS. DÉPART TOUS LES MATINS DU BILBOQUET À SHERBROOKE. ARRÊT À LENNOXVILLE. RETOUR AU BILBOQUET EN APRÈS-MIDI.

VAL-ESTRIE OFFRE AUSSI DES CAMPS DE 2, 5, 7 ET 12 JOURS RENSEIGNEZ-VOUS!



**VAL-ESTRIE**

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

(819) 837-2426

29951

Photo La Tribune par Claudé Poulin

### STAGE D'ÉTÉ DE GUITARE



Au Collège du Sacré-Coeur

Section A: 9h30 à 15h00  
25 au 28 juin - 11 à 14 ans.

Section B: 9h30 à 15h00  
2 au 5 juil. 15 ans et + adultes

16 heures et plus de cours privé, semi-privé et d'ens.

#### Répertoire:

Classique et populaire, Cabrel, Rivard, Harmonium, base technique, audition, répertoire, théorie, lutherie, sorties plein-air.

Musique solo, duo, d'ens. Débutant au plus avancé. Invités spéciaux: dont Bertrand Gosselin. Inscriptions limitées, poss. de location.

Inf: Raymond Rivest  
563-3504

Commandité par: Le Bateleur, Honolulu, Musitronique, Wilson et Le Musicien Enr. 29870

vant, l'une et l'autre, d'une entreprise intellectuelle, l'envers et l'avant d'une même médaille.

«L'écriture est une entreprise d'émotion et de sensibilité, bien sûr, mais aussi une entreprise de haut-savoir, explique-t-il. C'est pour moi un mode de connaissance car je ne suis pas l'écrivain de la spontanéité. Je dois toujours beaucoup me documenter. J'écris comme une vrille qui passe et repasse sans cesse sur les mêmes choses.»

### Exercice unique

Pourtant, il présente chacune de ses expériences d'écriture comme autant d'exercices uniques, qui ne peuvent ni se comparer entre elles, ni se comparer vraiment à autre chose.

Ainsi, il décrit sa plus récente manifestation en termes d'écriture, «Passages», son troisième roman qu'il vient de publier aux éditions Hexagone, comme la plus difficile qu'il ait jamais vécu depuis qu'il écrit.

«Écrire un roman, c'est un peu comme mettre au monde des enfants. Quelques uns se présentent par le siège, d'autres exigent que l'on utilise les forceps et certains viennent au monde tout naturellement. Mais c'est ce dernier roman qui m'a fait le plus souffrir... dans le passage.»

# Le Camp musical d'Asbestos... sur un air de jazz!

□ Des musiciens d'envergure ont rendez-vous avec une vingtaine de stagiaires pour une session intensive

## musique

Pierrette ROY

Pour la toute première fois depuis sa mise sur pied, il y a 40 ans, et pour la première fois en Estrie, le Camp musical d'Asbestos tiendra, du 9 au 14 juin, une session intensive en jazz à laquelle participeront des musiciens d'envergure comme Michel Donato et François Bourassa.

Intitulée «Jazz au camp», cette semaine, qui commencera demain soir pour se poursuivre jusqu'à vendredi inclusivement, donnera lieu, à chaque soir, à des exécutions publiques auxquelles est convié le grand public.

D'ailleurs, le tout se terminera vendredi soir par un grand concert réunissant sur scène les stagiaires et les professeurs.

### Juste un départ

Le musicien et professeur Richard Savoie qui, avec son collègue René Béchard, assume la tâche d'organiser l'événement, explique que cette initiative répond à un besoin, exprimé par le milieu depuis plusieurs années, mais aussi à une ambition nourrie depuis un moment déjà par plusieurs professeurs.

«Pour nous, c'est vraiment un départ, un essai, mais, assurés à l'avance du succès que l'initiative remportera, nous souhaitons la répéter et même lui donner une envergure de

plus en plus grande. Cette session ne viendra pas remplacer les autres qui sont traditionnellement offertes au Camp musical, mais s'ajoutera plutôt à la saison régulière en l'enrichissant.»

Pour la vingtaine de stagiaires déjà inscrits — quelques places de dernière minute peuvent être encore

complées —, cette session en jazz se veut un véritable bain intensif, une «immersion complète dans une sorte

l'après-midi, en petites formations, suivis d'un court concert d'une heure environ du maître invité, à chaque

public qui, pour un coût dérisoire, aura l'opportunité d'apprécier la qualité des musiciens-stagiaires tout en assistant à un concert de choix.

Le tout se déroulera à la salle Léo Boucher du camp musical d'Asbestos.

«Le plus passionnant dans tout cela, c'est qu'en raison de la nouveauté de la formule, chez nous, tout reste à définir, ajoute Richard Savoie. Mais cette première expérience qui, nous sommes persuadés, sera très concluante, devrait donner naissance aux plus beaux projets qui soient.

## «Une immersion complète dans une sorte de folie furieuse»

— Richard Savoie



François Bourassa sera au nombre des invités du Camp musical d'Asbestos.

de folie furieuse», pour emprunter les termes de Richard Savoie.

Ainsi, ceux qui le désirent pourront, sur demande, recevoir des cours privés ou semi-privés dispensés en avant-midi, par les professeurs qui passeront la semaine sur place.

Parmi ceux-ci, on trouvera Jean-François Martel, Robert Pelletier, Sylvain Marcotte, René Béchard et Richard Savoie.

### «Master classes»

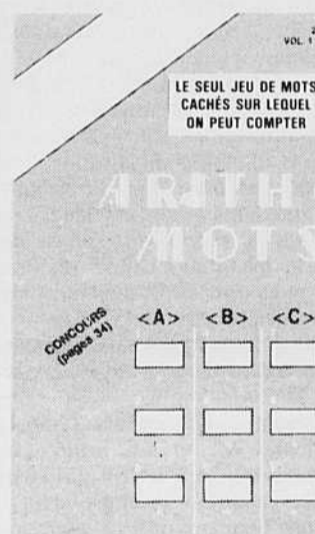
Chaque jour, l'heure du midi se transformera en laboratoire d'expérimentations de tous genres et se poursuivra, en après-midi, avec un travail en petites formations auxquelles s'associeront les prestigieux invités qui, chaque jour, viendront dispenser leur précieux conseils selon une formule s'apparentant à celle des «master classes».

Lundi le 10, Yannick Rieu sera sur place, suivi le 11 par Martin Egan, le 12 par François Bourassa et le 13, Michel Donato.

La soirée fera place, dès 20h, à des exercices publics venant rendre compte du travail effectué pendant

jour, accompagné des professeurs. Ces soirées sont ouvertes au grand

## JEUX DE MOTS JEUX DE MOTS JEUX DE MOTS



Adeptes de jeux de mots (croisés, cachés, etc.), voici un défi pour vous: ARITH-MOTS.

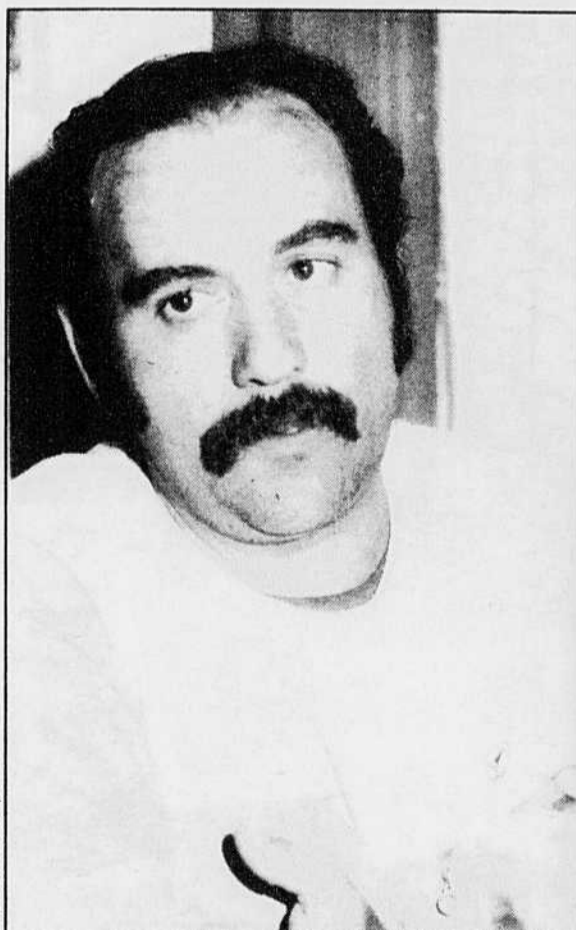
ARITH-MOTS est un nouveau jeu de mots cachés qu'il faut découvrir à l'aide de questions dont les réponses sont toujours des nombres, de l'alphabet numéroté et de légères opérations d'arithmétique.

ARITH-MOTS se veut un excellent exercice pour le calcul mental, un bon moyen de tester ses connaissances ou d'en acquérir de nouvelles et une occasion rêvée de mettre en pratique la logique des mathématiques. On s'amuse seul ou en groupe à réussir ARITH-MOTS. Facile, amusant et instructif. Chaque volume comprend 642 questions, 214 lettres à trouver (3 questions par lettre), 30 problèmes (du facile au complexe), indices, solutions, impression sur papier blanc, couverture cartonnée bleue.

Spécial, les 2 premiers volumes pour 1<sup>90</sup> (Valeur de 4\$) plus 0.80 (de frais de poste) pour un total de 2<sup>90</sup>. Chèque ou mandat de 2<sup>90</sup> à:

**ARITH-MOTS**  
186, rue Martel, Beloeil, Québec  
J3G 3H3 - (514) 464-0881  
Jean Waltzing, auteur

65053

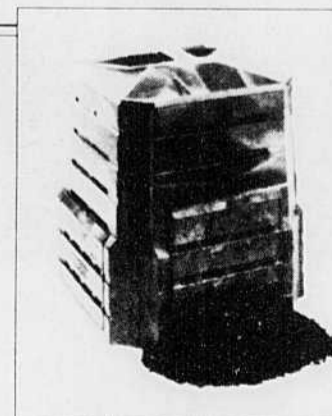


Le contrebassiste Michel Donato s'exécutera sur la scène du Camp musical d'Asbestos jeudi, le 13 juin.



Richard Savoie, l'un des organisateurs de «Jazz au camp».

## Le Composteur Domestique No. 1 au Canada



Le SOILSAVER est un composteur esthétique et robuste qui vous permet de transformer facilement et sans odeur vos déchets domestiques en un riche humus. Un outil précieux pour le recyclage.

Demandez-le chez votre quincailler ou centre de jardin.

**SOILSAVER**

DISTRIBUÉ PAR NOVA SYLVA INC.

C.P. 1624, 1587 rue Denault, Sherbrooke, Québec J1H 5M4  
Tél.: (819) 821-4617 Fax: (819) 821-4671 1-800-567-7318

# Un partenariat unique pour un événement exceptionnel

□ 89 musiciens venus de tout le Québec travaillent intensivement à Orford sous la férule de Franz-Paul Decker

## musique

Rachel LUSSIER

Venus des quatre coins du Québec, ils se sont rencontrés samedi dernier. Huit jours durant, 89 musiciennes et musiciens, recrutés par audition dans les sept Conservatoires de musique que compte la province, travaillent intensivement, dans ce haut-lieu de formation musicale qu'est le Centre d'arts Orford, pour préparer la 6e édition de la désormais réputée tournée des «Concerts Bell».

Sous la férule du maestro Franz-Paul Decker, les interprètes de la formation symphonique préparent les oeuvres de Brahms, Champagne et Malher qui composeront le menu du grand concert qu'ils joueront gratuitement dans neuf villes, tout au long du mois de juin.

La tournée offerte par l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec s'amorcera en effet cette année mardi soir prochain en Estrie, à l'Église St-Patrice de Magog, après quoi la formation se transportera successivement à Laval, Rivière-Du-Loup, Jonquière, Québec, Trois-Rivières, Hull, Joliette et Montréal.

Cette initiative est rendue possible grâce à un partenariat exemplaire de l'État (ministère des Affaires culturelles) et de l'entreprise privée.

Au total, quelque 20 000 personnes, musiciens et mélomanes, seront touchés par la tournée.

«Le geste de Bell Canada est noble», dit le directeur Aimé Lainesse,

depuis six ans maître-d'oeuvre de la tournée.

Or, 1992 marquera le 50e anniversaire des Conservatoires et, selon M. Lainesse, il y a tout lieu d'espérer le meilleur.

«Non seulement la tournée permet-elle à nos musiciens d'acquérir de l'expérience et d'être entendus au pays, mais les enregistrements, par exemple, ont porté notre réputation à l'étranger.

### Expérience exceptionnelle

Il faut dire que la structure qui entoure l'événement est exceptionnelle tant sur le plan financier que sur celui de la logistique.

Pour un large public, occasion est proposée de s'initier à la grande musique par le biais d'un programme tout à fait accessible.

Pour les jeunes musiciens sélectionnés, il s'agit d'un exercice «sur le terrain», hors du commun.

Ils ont l'occasion d'échanger, d'oeuvrer en section ou en tutti avec des maîtres de renom, ils sont rompus à la discipline de la tournée, au fonctionnement en grand groupe, aux grandeurs et aux difficultés inhérentes au travail d'orchestre qui sera le lot d'une bonne majorité d'entre eux quand ils auront atteint un statut professionnel.

«Nous les traitons en professionnels et ils doivent agir ainsi», énonce M. Lainesse.

«D'ailleurs, ils sont sensationnels. Ces jeunes ont un désir intarissable d'apprendre. Ils n'étaient pas aussitôt descendus des autobus, la fin de semaine dernière, qu'ils étaient déjà à pratiquer.»

### Ce qu'en pensent les jeunes

Valérie Pichon est violoniste. Elle



Au Centre d'arts Orford, Valérie Pichon, de Val d'Or, Claudine Giguère, de Lanaudière et Laurent Patenaude, de Ville de Laval, pendant le stage intensif qui précède la tournée des «Concerts Bell» de l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec.

en est à sa troisième tournée, elle d'Or. Chez elle, il n'y a pas d'orchestre.

«C'est génial. Ça fait du bien d'être isolés, de penser surtout à la musique. On travaille fort, mais on a le goût de donner du 200 pour cent. Je pense aussi à tout le bagage que je pourrai ramener chez nous».

Pour Laurent Patenaude, un altiste de Ville de Laval qui en est lui aussi à sa troisième saison avec l'Orchestre, il importe d'exceller: «nous avons la chance d'avoir été choisis et je pense que c'est un devoir pour nous de donner un rendement professionnel.»

Claudine Giguère, de Lanaudière, également altiste, vient d'obtenir son Premier Prix au Conservatoire. Après cinq ans d'expérience avec l'Orchestre, elle est à l'heure des choix professionnels.

«Ce sont des semaines idéales pour un musicien. On vit tout de suite ce qu'on va faire plus tard. On expérimente avec des gens exceptionnels, dans un cadre et selon un mode de fonctionnement privilégiés.»

## Représentation record pour l'Estrie

Rachel LUSSIER

Comme si cette particularité venait confirmer une fois de plus la vitalité de la musique chez nous, l'Estrie peut s'enorgueillir de compter cinq musiciennes et musiciens, une représentation record pour la région, à cette sixième tournée des «Concerts Bell» de l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec.

A l'instar des 84 autres interprètes, Lisa Rodrigue et Michel Thériault, trompettistes, Julie Fauteux, corniste, Julie Aubé, contrebassiste et Thomasine Leonard, violoniste, ont été recrutés par auditions parmi les meilleurs éléments qui étudient dans les sept conservatoires de musique de la province.

Lisa Rodrigue, Julie Fauteux et Michel Thériault en sont à leur deuxième année avec l'Orchestre, alors que Julie Aubé et Thomasine Leonard vivent pour la première fois l'aventure.

Tous sont relativement connus dans la région, tous sont impliqués activement dans la vie musicale d'ici, notamment à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et, soit à l'Orchestre de chambre de l'Estrie, soit à l'Ensemble à vents de Sherbrooke.

Les cinq jeunes instrumentistes avaient préalablement bénéficié de l'excellente école 'de terrain' que constitue l'Orchestre symphonique des jeunes.

Ils sont unanimes: l'expérience de la tournée est unique, autant sur le plan de l'enrichissement personnel

que sur celui de la progression musicale.

Notons que Julie Fauteux, corniste, sera première chaise dans l'interprétation de la «Première symphonie de Malher» alors que Lisa Rodrigue occupera la même position, à la trompette, dans l'exécution des «Dances hongroises», de Brahms.

Lors de sa visite à l'Orchestre, La Tribune en a profité pour braquer les feux sur les deux musiciennes de Sherbrooke qui en sont à leurs premières armes avec la formation.

• Pleins feux sur  
Thomasine Leonard et  
Julie Aubé en page 13



Un temps pour travailler, un autre pour échanger. Au nombre des 89 musiciennes et musiciens choisis pour former l'Orchestre de la tournée 1991, on retrouve cinq interprètes de l'Estrie. Dans l'ordre habituel, Michel Thériault, trompettiste, Thomasine Leonard, violoniste, Julie Fauteux, corniste, Lisa Rodrigue, trompettiste, et Julie Aubé, contrebassiste.

### JEAN-CLAUDE BOURQUE

Auteur -  
compositeur -  
interprète  
Accompagné  
de 4 musiciens  
PRÉSENTE



LA  
TERRE  
ET  
L'HOMME

30 chansons inédites

Billets disponibles:  
Séminaire de Sherbrooke  
195, rue Marquette, Sher.  
Musique Cité  
169, King Ouest, Sher.  
Librairie Isis  
16, rue Alexandre, Sher.

Réservations: 843-2778  
Samedi 8 juin, 20h  
au Séminaire de Sherbrooke  
Salle Léonard St-Laurent  
200, rue Peel, Sherbrooke  
563-2050  
En collaboration

CHLT 63AM  
La super station de l'Estrie  
28937



Franz-Paul Decker

Rachel LUSSIER

Rencontrer Franz-Paul Decker relève du privilège. Un moment passé avec lui équivaut un peu à accepter de vivre un face à face avec l'âme de la musique.

Une seule question, et ce chef de réputation internationale, grand pédagogue, fier musicien, transcende toutes questions qui lui apparaissent secondaires pour mordre dans le vif d'un sujet grave et bouleversant: sommes-nous en voie de perdre l'essence même de la grande interprétation musicale?

«Le développement de la musique

# «Nous sommes en voie de perdre le plus important: l'émotion» (Franz-Paul Decker)

m'inquiète. Depuis quelques années, je rencontre d'excellents instrumentistes, des techniciens parfaits, mais à partir de ce que j'entends, je dis que nous sommes en voie de perdre le plus important: l'émotion. La musique vit déjà dans un musée. A ce rythme, dans moins de cent ans, nous aurons tout détruit.»

Selon M. Decker, virtuosité, performance, technique brillante sapent peu à peu l'âme de la musique.

«J'entends six interprétations du concerto de Sybélius et six fois, j'entends la même chose. Ca n'est pas normal.»

Franz-Paul Decker dirigeait, mercredi soir dernier, le concert gala du Concours international de musique de Montréal. Pour ça, il a dû interrompre, le temps d'une journée, le travail intensif qu'il réalise depuis plus d'une semaine auprès des 89 jeunes interprètes venus de toute la province pour former l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec.

M. Decker s'est donc retrouvé en terrain privilégié pour établir son constat.

D'une part, au Concours international, il a entendu ceux qui sont censés représenter le nectar des violonistes de toute la planète. D'autre part, à travers les jeunes musiciens de l'Orchestre du Conservatoire, il est à même de sonner le tocsin, d'in-

viter ces futurs professionnels à sauver le coeur de la musique.

## Pleurer pour une note

S'il a la réflexion pessimiste, le maestro n'attribue toutefois pas cette période où il juge l'interprétation musicale devenue froide, mécanique, à la qualité de l'enseignement actuel.

«C'est l'époque qui veut ça. On ne sait plus pleurer pour une note bien jouée. On a peur de se livrer corps et âme à travers nos instruments. Dans le monde où nous vivons, en tout, le coeur n'existe plus. C'est la même chose avec la musique.»

Alarmiste?

Il faut peut-être des visionnaires pour éviter le pire.

«Un mouvement lent bien joué devrait nous amener aux portes du ciel.»

Franz-Paul Decker admet, avec quelques autres, que la tâche est devenue lourde, que les grands maîtres qui se sentent responsables de l'immense tradition qu'ils portent sont de moins en moins nombreux.

«J'appartiens à une autre génération. Nous savons des choses qui sont en voie d'être oubliées. Moi, je suis content de pouvoir donner ce que d'autres m'ont appris et que j'ai essayé de m'approprier jusqu'au fond de moi en y ajoutant qui je suis. Je suis heureux aussi d'avoir

connu, au cours de ma vie, de grandes difficultés, la guerre par exemple. Je crois que cela aide à comprendre bien des choses. Je ne souhaite pas le malheur, mais il faudra trouver quelque chose si on veut que la musique reprenne toute sa place.»

## Un chef inspiré

Il faut voir M. Decker, en répétition avec l'Orchestre du Conservatoire, pour comprendre combien il assume ce qu'il dit.

Le chef est d'évidence inspiré. Et il inspire. Rien n'est laissé à la légère, il surveille chaque note, chaque souffle, chaque coup d'archet pour être bien certain que l'interprète qui lui fait face saisisse toute la profondeur de l'oeuvre.

«Chaque chef devrait être aussi un pédagogue.»

Personnalité imposante bien connue des auditoires canadiens, M. Decker a notamment dirigé, pendant neuf ans l'Orchestre symphonique de Montréal.

C'est la seconde année qu'il accepte de diriger l'Orchestre du conservatoire. En 1989, public comme musiciens avaient été fortement impressionnés par la ferveur musicale de Franz-Paul Decker, par la qualité de ses interventions et par sa compréhension du métier de chef.

Originaire de Rhétanie, le musicien a étudié à la Hochschule für Musik, de Cologne et est diplômé de

l'Université de Chicago.

A la suite de plusieurs postes occupés au sein d'orchestres allemands, il a acquis sa renommée internationale comme directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Rotterdam.

Depuis 1980, M. Decker est chef invité de l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande et, depuis 1986, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Barcelone.

Il revient régulièrement au Canada, où dit-il non sans fierté, il a fait connaissance avec le pays par l'entremise d'un jeune orchestre, le National Youth Orchestra.

«Être invité à travailler avec des jeunes, c'est être invité à travailler pour l'avenir.»

Lors de la tournée des «Concerts Bell» 1991, M. Decker dirigera «Les danses hongroises», 5, 6, 20, 21, de Brahms, «Gaspesia», une oeuvre rarement jouée du contemporain canadien Claude Champagne, dont on célèbre cette année le 100e anniversaire de naissance et la fameuse «Première symphonie», dite «Titan», de Gustav Mahler.

L'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec sera à Magog le 11 juin. Suivront, d'ici le 26 juin, des passages dans les villes de Laval, Rivière-du-Loup, Jonquière, Québec, Trois-Rivières, Hull, Joliette et Montréal.

## RESTAURANT AU POT AU FEU pizzeria

2120 Galt ouest - 566-4433

NOUVEAU!

Tous les jour  
BUFFET CHAUD  
5,95\$

dessert et café inclus

## LA RACLETTE

à la salle à manger du 2ième étage



À votre choix:

au boeuf, aux fruits de mer ou la SPÉCIALE

## DIMANCHE BRUNCH

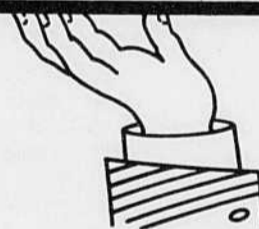
5,95\$

DE 10H00 À 14H00

29801

restaurants  
Bon Appetit!

En Estrie, nous aimons profiter de la vie et bien manger. Faites-en vous même l'expérience! Le vaste choix de restaurants est une invitation irrésistible pour tous les gourmets qui osent parfois être gourmands.



29939

Restaurant

## LE MIDI

Dîner des gens d'affaires

à partir de 5,75\$

5 choix au menu

## TABLE D'HÔTE DU SOIR

Spécialités de gibier: bison, sanglier, faisan, cailles

Petites salles de réunions

Réservations de groupes

Fine cuisine, décor sympathique

29226

1410, King Ouest Sherbrooke (819) 563-0262

# LE GRAND

# écompte

## PALMARÈS ANGLOPHONE

SD	CS		CO
2	1	Here we go	CBS
3	2	Silent Lucidity	CAP
4	3	Losing my religion	WEA
8	4	I touch myself	A&M
9	5	Wind of change	POL
7	6	Unbelievable	CAP
10	7	I don't wanna cry	CBS
1	8	The last to know	CBS
13	9	Animal Heart	CAP
6	10	Strike it up	BMG
15	11	Love is a wonderful thing	CBS
5	12	Right here, right now	CAP
19	13	Rush, rush	VIR
11	14	Touch me (all night long)	POL
20	15	The soul cages	A&M
12	16	Rhythm of my heart	WEA
—	17	I like the way	BMG
14	18	To love Somebody	POL
24	19	Step on	WEA
16	20	Baby, baby	A&M
26	21	Couple days off	CAP
17	22	Joyride	CAP
30	23	I wanna sex you up	WEA
28	24	Highway 5	MCA
18	25	Everyone's a winner	POL
1	26	More than words	A&M
21	27	Cry for help	BMG
—	28	Crazy	WEA
—	29	Too hot	MCA
23	30	I've been thinking about you	BMG
		London Beat	BMG

## PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS		CO
1	1	Sans t'oublier	VIC
4	2	Tant qu'il y aura des enfants	T-C
5	3	1990	AUD
7	4	Des yeux	STAR
6	5	J'veux plus rien n'écrire	PGC
2	6	Le dernier train	T-C
10	7	Appocalypse	T-C
—	8	En amour	CBS
—	9	Mea Culpa	VIR
—	10	Reste ami	PGC
		Nathalie Simard	PGC

**DIMANCHE  
DE 11 À 15h00  
SUR...**

# 106

La Tribune

SD SEMAINE D'APRÈS  
CS CETTE SEMAINE

23786

# Un heureux mariage des fines cuisines française et asiatique

□ Susur Lee est le chef invité du Manoir Hovey durant une semaine

Gilles DALLAIRE North Hatley

Ouvert sans bruit, il y a trois ans et demi, dans un quartier résidentiel de Toronto, le restaurant Lotus est devenu du jour au lendemain l'un des restaurants les plus courus de la capitale ontarienne.

Le secret de sa vogue: une table qui marie harmonieusement la fine cuisine française et la fine cuisine asiatique.

Ce mariage est l'oeuvre de Susur Lee, propriétaire de l'établissement et seul maître après Dieu dans ses cuisines.

qui tiennent de l'une et de l'autre tout en n'étant ni tout à fait l'une ni tout à fait l'autre», explique Susur Lee qui, durant toute la semaine prochaine, réglera les invités du Manoir Hovey, un établissement de prestige de North Hatley.

Il avoue être profondément influencé par la doctrine zen, un mode de pensée axé sur la recherche de l'équilibre en toutes choses.

«Y compris en cuisine», ajoute-t-il en soulignant qu'il ne cherche pas à suivre les tendances et que créer un plat est pour tout cuisinier un mode d'expression de soi.

«Selon moi, toute cuisine doit

du nord de la Chine et il souligne que son poulet du mendiant, un poulet farci de cailles et d'herbes fines, puis cuit dans une gangue d'argile, comme le prescrit une antique recette chinoise qu'il a adaptée, est très demandé.

Il attache une grande importance à l'apparence visuelle de ses plats. «On mange d'abord avec ses yeux puis avec son nez et finalement avec sa bouche», explique-t-il en ajoutant qu'il veut que chacun des plats qu'il prépare soit une fête pour tous les sens.

«Quand tous les sens participent à la fête, on ne considère pas le temps



«La cuisine asiatique traditionnelle est très épicée, la cuisine française classique l'est peu. En dosant avec minutie les herbes, les épices et les autres ingrédients qui relèvent la cuisine asiatique, je crée des plats qui tiennent de l'une et de l'autre tout en n'étant ni tout à fait l'une ni tout à fait l'autre», explique Susur Lee.

Né à Hong Kong, c'est là qu'à 15 ans il a été initié à la cuisine française classique à l'Hôtel Peninsula, un des trois meilleurs hôtels du monde selon les connaisseurs.

Tout en demeurant fidèle à cette cuisine dont les techniques, il le reconnaît, sont sans égales, il l'a enrichie par l'ajout d'ingrédients empruntés aux cuisines japonaise, chinoise, thaïe et indienne.

### Dosage minutieux

«La cuisine asiatique traditionnelle est très épicée, la cuisine française classique l'est peu. En dosant avec minutie les herbes, les épices et les autres ingrédients qui relèvent la cuisine asiatique, je crée des plats

tendre à l'équilibre, non mettre un contraste en valeur. Dans un plat, quel qu'il soit, il faut sentir la présence d'ingrédients tels que les herbes, les épices mais les ingrédients ne doivent pas masquer la saveur. Ils doivent, au contraire, la rehausser», explique-t-il.

Sauf lorsqu'il prépare un dessert, il n'utilise pas de crème ou de beurre. Il utilise un bouillon comme on le fait au sud de Canton. Pour lier ses sauces, il se sert de purées de légumes et, aux sucres raffinés, il préfère les sucres naturels.

### Poulet au mendiant

Il avoue un faible pour la cuisine

passé à table comme du temps perdu. On le prolonge en évoquant des souvenirs, des voyages ou bien des amitiés. On se rapproche et on sort de table meilleur qu'on y était entré», affirme-t-il.

Susur Lee est le premier chef de marque à être invité à donner durant une semaine la pleine mesure de son talent créateur pour le plaisir de la clientèle du Manoir Hovey et lui faire vivre des expériences gastronomiques nouvelles. S'il n'en tient qu'à Steve et à Kathy Stafford, les propriétaires de l'établissement, il ne sera pas le dernier car ils souhaitent faire de la visite d'un chef de renom un événement annuel.



LA STATION TOURISTIQUE

# Magog-Orford

## le centre-ville de l'Estrie

**Ne manquez pas le bateau!**

### Galerie d'art Denise Gallant

La galerie d'art de Denise Gallant située au 260, Ch. Bice à Orford vous permet d'admirer diverses acryliques, aquarelles, gravures, huiles et sculptures.

Ouvert les jeudis, vendredis et dimanches de 13 h à 18 h., au 843-4367.

### Croisière Memphrémagog

Du 1er juin au 23 juin et de la fête du Travail au 30 septembre, le départ de l'Aventure I et II se fait tous les dimanches à 12 h 00 et la durée de la croisière est de 1 h 45.

À partir du 24 juin jusqu'à la fête du Travail il y a des croisières tous les jours à 12 h, 14 h et 16 h. Inf.: 819-843-8068.

### Spécifications des bateaux

L'Aventure I peut transporter 70 personnes à son bord et l'Aventure II a une capacité de 100 personnes.

Les 2 bateaux sont brevetés annuellement selon les normes du ministère des Transports.

### Le peintre Ginette Marcoux expose

De passage à Magog, n'hésitez pas à découvrir et admirer les oeuvres de Ginette Marcoux qui sont exposées à l'Auberge du Grand lac (40, rue Merry Sud à Magog) en quasi permanence.

On ajoute en prime durant cette exposition des gravures anciennes sur toute la région de l'Estrie.

Profitez de l'Auberge du Grand Lac pour venir admirer la rivière Magog et le majestueux Memphrémagog.

### Encore de la culture

Propriétaires de résidences secondaires et touristes, vous êtes invités à visiter la bibliothèque Memphrémagog située au 61 Merry Nord, 843-1330. Cette bibliothèque, très habilement dirigée par Mme Aline Drouin, présente régulièrement au public des expositions variées et originales. Je vous rappelle que la bibliothèque est ouverte du mardi au jeudi de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h 30 le vendredi et jusqu'à 14 h le samedi.

Gilles Houde



Chez Benito

**FINE CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE**

VOS HÔTES:

**BOB MARTIMBEAULT et THÉRÈSE BENOÎT**

20 Merry Sud, Magog, 843-9361

**Auberge Orford**

26875

**Jean Lapointe**



*Le Pianiste du Raindrop*

EN PREMIERE PARTIE  
**FRANÇOIS LÉVEILLÉE**

LE THEATRE  
**Chéribourg**  
AUSU FORAIT SUPER THEATRE

du 28 juin au 27 juillet  
du mardi au samedi à 20h00  
**RÉSERVATIONS**  
843-5440

route 118  
Autoroute des  
Cantons de l'est 110  
Route 141 nord  
Direction par  
du Mont Orford



**CINÉMA MAGOG**

DOLBY STÉRÉO



En version originale anglaise  
Vend: 6h30, 9h15 Sam: 6h30, 9h15  
Dim: 1h30, 6h30, 9h15 Sam: 7h00



14 ANS  
LE NOUVEAU RÉGNE  
Vend: 7h15, 9h30 Sam: 7h15, 9h30 Dim: 7h15, 9h30 Sem: 7h15

12, rue Principale Est, Magog, 868-1092



C'EST LA FAUTE À

**ELVIS**

CE SOIR

Vendredi et samedi  
Jusqu'au 29 juin  
à 20h30

Marie-Lise Pilote  
(La fille du Groupe Sanguin)  
2 juillet au 27 juillet

Parent-Barrette  
30 juillet au 1er septembre

Aussi: Les dimanches et lundis de l'été  
UZEB 30 juin

Pierre Flynn 8 juillet  
Marie-Philippe 14 et 15 juillet  
Francine Raymond 21 et 22 juillet  
Stephen Barry Blues Band 28 et 29 juillet  
Plume Latraverse 4 et 5 août  
Shawn Phillips 11 et 12 août  
Terez Montcalm 18 août  
Vig Vogel et son Big Band 19 août

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant

3 Marmites à Magog et au

Vieux Clocher

La Tribune

**RÉSERVATIONS: 847-0470**



ACHETEZ MAINTENANT VOTRE CARTE-SAISON

**FESTIVAL ORFORD 91**

Date limite: le 28 juin 1991

Série classique:  
65 \$ incluant TPS

- donne droit à cinq billets de concerts du mercredi, du vendredi ou du samedi
- permet d'assister à tous les concerts des stagiaires
- 10% d'escompte sur vos achats à la boutique du Centre d'Arts Orford
- 3 \$ de réduction par billet acheté pour les autres concerts

Série mixte:  
35 \$ incluant TPS

- donne droit à cinq billets de concerts du dimanche
- permet d'assister à cinq concerts des stagiaires
- 10% d'escompte sur vos achats à la boutique du Centre d'Arts Orford
- 3 \$ de réduction par billet acheté pour les autres concerts



Centre d'Arts  
**Orford**

(819) 843-3981



28932

# livres



Pierrette Roy

## Le «si tant beau» roman de Jean Boisjoly

**BOISJOLY, Jean, «Sur la côte très-très-au-nord», éditions Mortagne, 480 pages.**

Comme lecteur, il peut arriver de faire de si jolies découvertes que l'on s'étonne encore d'avoir pu laisser un livre sommeiller si longtemps (tout un gros mois sur une table de nuit...!) avant que la curiosité de nous amène à nous y plonger.

Et, lorsque l'événement survient, le plus grand regret qui peut nous habiter c'est celui d'avoir été, par ignorance, masochiste au point de s'être privé aussi longtemps du plaisir de cette lecture et, par voie de conséquence, de n'avoir pu le faire partager plus rapidement.

C'est là le sentiment qui j'ai ressenti lorsque, sur les conseils de Grand-Père Cailloux que j'ai eu le plaisir d'interviewer récemment, j'ai découvert avec ravissement le tout premier roman de Jean Boisjoly «Sur la côte très-très-au-nord» que publiaient les éditions Mortagne.

Jean Boisjoly. Un nom qui ne dira peut-être pas grand-chose à personne, au premier abord, mais dont tous les 40 ans et plus se souviendront assurément puisque c'est lui qui manipulait et prêtait sa voix à l'ours et au fameux «Panpan qui était toujours le vainqueur» de la non moins fameuse série «Pépinot et Capucine».

Une voix donc, avant d'être une plume, mais quelle plume!

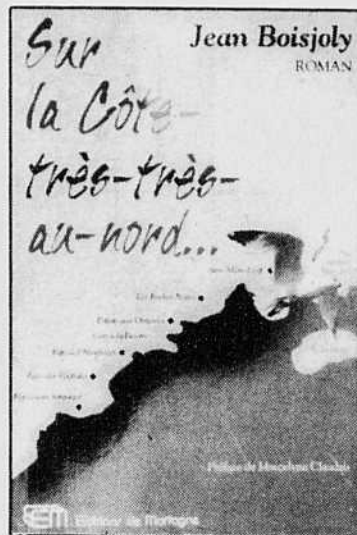
Car le plus grand talent de Jean Boisjoly réside dans la qualité de

conteur qui est la sienne, une qualité telle que ses premières premières phrases suffisent à tendre, sur son lecteur, un filet serré qui ne desserrera son étreinte qu'une fois la lecture de la dernière ligne complétée, 476 pages plus tard.

Humour, fraîcheur, couleur et revigorante naïveté viendront paver cette route au cours de laquelle le narrateur (je ne vous préciserai pas qui il est, préférant ménager la surprise, et elle est de taille, qui surviendra à la toute fin du roman) nous présentera quelques-uns des plus beaux spécimens de cette contrée «si tant lointaine» (pour utiliser une expression chère à l'auteur et dont il use d'abondance), Cap-aux-mouettes.

Interpellant directement son lecteur, celui-ci le prendra à témoin de l'autorité, toute humaine cependant, qu'exerce sur ses ouailles le curé Antoine Paradis, appelé amicalement «le Vieux Garçon», des mésaventures de sa ménagère Arthémise, dite la Somnambule, des ambitions admirables de Dieuonné Tremblay, l'enfant prodige, et de son amour pour la généreuse Fanette, des secrets que confient les morts du village à Gustave, le fossoyeur du «Saint-Miquière», l'inséparable de la fidèle Blanche et de son oriveau, et de nombreux autres événements qui ponctuent la vie, normalement sans histoire jusqu'à l'ouverture de la «Maison du Savoir avec un grand S», des Capauxmouetteiens.

De plus, la langue savoureuse, les



subtilités de langage, les expressions colorées et toutes particulières qui farcissent ce roman ajoutent à son caractère unique et viennent révéler, de façon superbe, un auteur dont on regrette qu'il ne se soit commis plus rapidement.

Assez que l'on en redemande, entretenant vivement l'espoir d'un prochain et deuxième roman. Une suite peut-être? Pourquoi pas!

## Les best-sellers

### Romans québécois

- 1— Marie Laflamme, Christine Brouillet, Denoël-Lacombe
- 2— Christophe Colomb-Naufrage sur les Côtes du Pacifique, Georges-Hébert Germain, Québec-Amérique
- 3— Avec l'été, Raymond Plante, Boréal
- 4— Deux semaines en septembre, André Girard, Quinze
- 5— Merlyne, Manon Barbeau, Boréal

### Essais québécois

- 1— Les enfants de Duplessis, Pauline Gill, Libre Expression
- 2— À dix kilos du bonheur, Danielle Bourque, L'Homme
- 3— Chroniques internationales, Gil Courtemanche, Boréal
- 4— Les ordres trahies: tragédie de Mount Castel, Michael Harris, Libre Expression
- 5— Les Cegeps-Question d'avenir, Louise Corriveau, I.Q.R.C.

### Les titres les plus recherchés

- 1— Le fléau, Stephen King, Lattes
- 2— Voici le temps du monde fini, Albert Jacquard, Le Seuil
- 3— Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu
- 4— Danse avec les loups, Michael Blake, Du Rocher
- 5— La femme de chambre du Titanic, Didier Decoin, Le Seuil

## disques

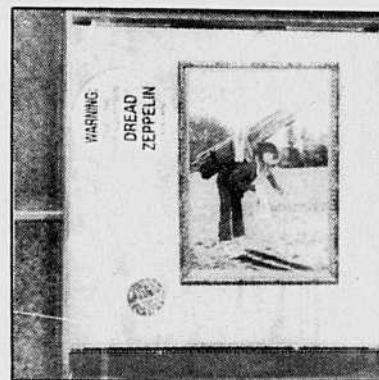


Rachel Lussier

## Soul-funk, clarinette contemporaine et rock comique

### POP: CHARLIE BIDDLE JR, «Charlie».

Le premier album de «junior» occupe le marché depuis le milieu de l'hiver dernier. Qu'à cela tienne, on aurait un sentiment de mauvaise grâce à le passer sous silence. Charlie Biddle, le jeune, a le sens de la nuance, celui de l'à-propos, son disque dégage une belle énergie et l'artiste a su s'entourer. Sa grande force: la ballade. Or, le genre est plus exigeant qu'on le prétend généralement d'entrée de jeu. Biddle a su relever le défi. Côté textes, il évite les bleus poudre et les roses bonbons. Côté musiques, il se dégage de l'ensemble un petit goût soul-funk qui n'est pas désagréable du tout. 10 titres. Un climat intéressant. Une ambiance réussie. Dans l'exploration du genre en question, on ne voit pas ça tous les jours! Si «Charlie» n'est pas un grrraannnd(!) album, il a le mérite d'être proprement ficelé. Un premier tir rempli de promesses, un disque qui s'écoute bien tout du long. Ou presque. A remarquer, entre autres, les chœurs jolis dans «Pour nos lendemains». Charlie Biddle a compris que la ballade n'était pas synonyme de l'insignifiance verbale. Merci à lui.



### ROCK: DREAD ZEPPELIN, «5 000 000».

Ils étaient au Spectrum de Montréal en fin de semaine dernière. Les six musiciens californiens, fous comme douze, s'en donnent encore une fois à coeur joie dans ce second album, tout en évitant le piège de la redite qui guette ceux qui donnent dans le pastiche. Puristes s'abstenir. DREAD ZEPPELIN ne fait pas de cadeaux. Et le groupe s'en offre un! Rock sous influence. Humour sans influence. Le premier disque, «Un-Led-Ed», paru depuis presque deux ans maintenant, avait fait un malheur avec, notamment, les versions reggae de pièces de Led Zeppelin. On a vendu cinq millions de copies (d'où le titre du présent album), les tournées ont marché à merveille et il appert que la source ne soit pas tarie. Qui plus est, DREAD ZEPPELIN prouve, avec «5 000 000», que la formation n'est pas composée uniquement de petits comiques accrochés à la source de gros dollars que représentent les imitations d'Elvis. Les musiciens offrent une performance qui arrive à impressionner. L'approche est intelligente, les caricatures savoureuses. Il est vrai que les deux albums sont... sérieusement parents, si l'on exclut trois pièces originales et «Str

it up», de Bob Marley, mais, si on a aimé «Un-Led-Ed», ça n'a aucune importance. On ne pourra peut-être pas supporter 10 productions du genre, mais une deuxième, ça n'est vraiment pas de trop. Un bel éclat de rire pour les parties d'été.

### CLASSIQUE: JAMES CAMPBELL, «Mozart, Copland et Weber, concertos pour clarinette».

Franz-Paul Decker, encore une fois, dirige avec une sensibilité empreinte de noblesse. Le brillant clarinettiste canadien James Campbell, associé à l'Orchestre du Centre national des arts, offre ici un disque dont il faut souligner deux «vertus» majeures: la mise en valeur d'un instrument magnifique et un judicieux choix de répertoire. Si le concerto pour clarinette en La majeur de M. Wolfgang — peut-être l'oeuvre la plus consistante du répertoire pour clarinette — fait toujours son petit effet, c'est, à mon oreille, dans l'interprétation du concerto de Copland (1900-1990) et du concertino de Weber (1786-1826) que l'album prend toute sa valeur. L'oeuvre pour clarinette, orchestre à cordes, avec harpe et piano, d'Aaron Copland, qui avait été commandée et interprétée en création par nul autre que Benny Goodman est un pur délice.



**LE THÉÂTRE**  
du  
**THÉ des BOIS**  
présente

*Ma gr Osse  
chum de fille!*

Qui a osé dire un jour que l'amour  
n'était réservé qu'aux femmes minces?  
Du 21 juin au 24 août

Une comédie de Charles Laurence  
adaptation de Louise Latraverse  
mise en scène de Johanne Fontaine  
avec: Pascale Perron, François  
L'Écuyer, André Poulin, Michael Kelly.

Du mardi au samedi à 20h30

**Spécial:**  
**JEUDI-THÉÂTRE: 14\$**  
Renseignez-vous sur nos prix de groupe!

574, rue Parc, Deauville  
(Québec), J1N 3N2  
Sortie 128 de l'autoroute 10

Réervations:  
**(819) 864-9569**

# Le babillart culturel

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SÉNÉCAL** (450, Marquette)- EXPOSITION DE BIOGRAPHIES. Jusqu'au 30 juin.

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - RÉJANE MCDONALD, émaux sur cuivre. De lun. au ven., 8h30 à 16h. Jusqu'au 13 juin.

**CAISSE POPULAIRE SAINTE-JEANNE D'ARC** (1100, Galt O.) - LOUISE BOUCHARD, couleurs et technique mixte sur papier. Du 9 juin au 4 juillet. Vernissage le 9 juin, de 13h à 17h.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) - Hall, "FAIRE IMAGE", exposition de photographies. Jusqu'au 31 août.

**CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE** (222, Frontenac) - "PARLEZ-MOI DU FLEUVE", exposition itinérante sur la recherche océanographique dans l'estuaire du Saint-Laurent. Du mar. au dim., 12h30 à 17h. Jusqu'au 16 juin.

**GALERIE HORACE** (906, King O.) - Salle 1 "DOUANE", œuvres récentes de Lisa Driver. Jusqu'au 23 juin. Salle 2 "VOLUNAIRE", techniques mixtes de Sacha Marie Levay. Jusqu'au 23 juin. Du mer. au ven., 12h à 17h. Sam. et dim., 13h à 17h.

**HÔTEL DE VILLE D'ASCOT** (600, Thibault) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de Yolande Fortin. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet. De 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE... UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - "PEINTURE ET NATURE", œuvres de Raymonde Le Bel, peintre. Mar., merc., jeu., dim., 12h30 à 16h30. Jusqu'au 26 juin. COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Du mar. au dim., 12h30 à 16h30.

**PIERRE BEVILACQUA**, courtier consultant inc. (2520, Portland) - ART CONTEMPORAIN. E. Allyn L. Bellefleur, P. Blanchette, U. Comtois, M. Gameau, G. Leclerc, D. Sorensen, M. Ferron, F. Leduc, L. Masson, G. Molinari, J. McEwen, F. Toupin, C. Tousignant. Sur rendez-vous 564-6033.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (1215, Kitchener) - Du lun au ven., 13h30 à 16h30, 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - JEANNETTE PERREAULT et

RICHARD MONTPETIT, peintures. Du lun. au ven., 8h30 à 17h30. Jusqu'au 14 juin.

### RÉGION

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringue) - RODOLPHE DUGUAY, exposition à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de Rodolphe Duguay, jusqu'au 8 sept. Foyers, NICOLAS PITRE, acrylique sur toile, jusqu'au 2 oct. Du dim. au ven., de 13h30 à 17h.

**GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22, Collège, Danville) - REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATIE LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE ROBERT. Jeu., ven., dim., de 13h à 17h. Autres journées sur rendez-vous.

**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main, North Hailey) - RAJKA KUPESIC et exposition de bronzes de NICOLE TAILLON. Tous les jours de 10h à 17h.

**GALERIE RIVERAIN-ARLOGOS** (197, chemin du lac d'Argent, Eastman) - ARTHUR MUNK, peinture. Merc. au dim., 11h à 17h. Jusqu'au 18 juin.

**L'ESPACE D'HORTENSE** (162, Miquelon, Saint-Camille) - "STATIONS, STASES ET TENSIONS", sculptures de François Myre. Jeu., ven., sam., 20h à 18h30. Dim., 9h à 13h. Jusqu'au 26 juin.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-SAINT-LAURENT** (Compton 835-5448) - Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. Entrée libre. Tous les jours, de 10h à 17h.

**MANOIR HOVEY** (North Hailey) - La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie présente JEANNINE BOURRET, peintre-graveur, MARIE-ANDRÉE DUBOIS, impression-textile, LISE GARANT, sculpteure-émaillure, ANDRÉ GODBOUT, joallier-orfèvre, ANNE HUET, papetière d'art, STANLEY LAKE, sculpteur-céramiste, MAYA LIGHTBODY, sculpteur, HUGUES MERCIER, bois et verre, FERNAND PRINCE, joallier, JEAN-MARC TÊTREAU, sculpteur-créateur, PHILIPPE TESSIER, cuir et peaux. En collaboration avec Emploi et Immigration Canada et le Comité culturel de la Ville de Sherbrooke. Jusqu'au 30 juin.

**MUSÉE BAULNE DE COATCOOK** (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES : le Salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'œuvres d'art. EXPOSITIONS TEMPORAIRES : jouets des années 50, robes des années 20, eaux fortes de Lisette Charest. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

**MUSÉE J.-ARMAND-BOMBARDIER** (1001, J.-A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., 10h à 17h.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET D'HISTOIRE MINIÈRE**

**D'ASBESTOS** (104, Letendre) - Maintenant ouvert. Jusqu'au 21 juin : lun. au ven. de 10h à 17h. Du 23 juin à la fête du Travail : tous les jours de 10h à 17h.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE** (671, Smith S., Thetford Mines) - "JE M'APPELLE NANUQ", journal d'une ourse polaire. Mar. au ven., 10h à 12h, 13h30 à 17h. Sam., dim., 13h à 17h. Jusqu'au 19 juin.

**MUSÉE UPLANDS** (50, Park, Lennoxville) - "SÉQUENCE COULEURS SUITES", photographies de Hubert Vallée. Jusqu'au 9 juin. "CLERGÉ EN NOIR ET EN BLANC", portraits de Rodrigue Boulanger. JASON KRAPAN, poterie, bois, tambours. Du mar. au dim., 13h à 17h.

**STUDIO 30** (30, Woodward, Sutton) - MARIEL P. GIROUX, FRANCINE BRUNEAU, JOHANNE GIROUX, ROBERT A. GINGRAS, acrylique, aquarelle, fusain, huile, pastel. 8, 9 juin, de 10h à 20h. Entrée gratuite.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**ÉGLISE PLYMOUTH-TRINITY** (380, Dufferin) - CONCERT BÉNÉFICE pour aider à la préparation d'une méthode de guitare des élèves de Raymond Rivest. En 2<sup>e</sup> partie : pièces de la prochaine méthode. Sam., 8 juin à 19h30.

**SALLE ALFRED-DESROCHERS** (Rue Parc, pavillon 3) "À LA RECHERCHE INTERSIDÉRALE DE MOZART" Concert des élèves de l'école de musique Pianissimo. Dim. 9 juin, 19h.

### RÉGION

**FESTIVAL DU LAC MASSAWIPI, LES RÉCITAUX 91** (Église Sainte-Elisabeth, ch. Capleton, North Hailey) - "TRIO SEGOVIA" Récital avec MARC DESCHÊNES, guitare classique, BRUNO PERRON, guitare classique et ANDRÉ ROY, guitare classique. Dim. 9 juin, 11h45. JAMES EHINES, violon et EDOUARD LAUREL, piano. Ven. 14 juin, 18h45.

**CAMP MUSICAL D'ASBESTOS** (Salle Léo-Brochu) Lun., YANNICK RIEU, saxophoniste. Mar., MARTIN EGEN, guitariste. Merc., FRANÇOIS BOURASSA, pianiste. Jeu., MICHEL DONATO, contrebassiste. Ven., concert par les élèves de la session de jazz. Du 10 au 14 juin à 20h. Information : 879-4342.

## THÉÂTRE

### SHERBROOKE

**THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER** (boul. Jacques-Cartier) -

"SORTIE DE SECOURS" Spectacle du 4<sup>e</sup> atelier du Théâtre du Double Signe. Sam. 8 juin, 20h.

## DANSE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) - Salle Maurice-O'Bready, ACADÉMIE DE BALLET PIERRE LAPOINTE, spectacle annuel. Dim., 9 juin, 14h.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**LE VIEUX DUFFERIN PUB** (248, Dufferin) - "DÉLIT DE FUITE" avec Bille Carden, Denis Martel et Claude Dumais. Spectacle "live on stage". Tous les jeudis de juin. "K.T. AND THE HOGGS", les 8 et 9 juin.

**RESTAURANT OASIS** (Résidence du Carrefour de l'Estrie, 2825 av. du Manoir) - "VINCENT MASCOLO", chansons françaises et québécoises pour les "BRUNCHS DU DIMANCHE" de 11h à 14h. Jusqu'au 16 juin.

**SÉMINAIRE DE SHERBROOKE** (200, Peel, salle Léonard-Saint-Laurent) - "LA TERRE ET L'HOMME" Jean-Claude Bourque, auteur-compositeur-interprète, accompagné de quatre musiciens. Sam., 8 juin, 20h.

### RÉGION

**LE SOIR QUI PENCHE** (251, Merry S., Magog) - "LES BLUES D'AMÉRIQUE" avec Robin. Les 7 et 8 juin, 21h. Réservation : 843-3634

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG** (64 Merry N.) - "C'EST LA FAUTE À ELVIS", revue musicale des années 50 à 70. Ven., sam., 20h30 jusqu'au 29 juin.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SÉNÉCAL** (450, Marquette) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Merc. 12 juin, 10h30, 13h30. Sam. 15 juin, 10h15. Laissez-passer nécessaire. Information: 821-5597.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King O.) - Programme double, Salle 1, LA DISCRÈTE, 19h. MADO, LE MARI DE LA COIFFEUSE, 21h. Salle 2, IL DANSE AVEC LES LOUPS 20h. Salle 3, F/X2 (v.f.), 19h05 et 21h25. Salle 4, PENSÉES MORTELLES, 19h10 et 21h20.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E.) - LA FISSURE II. 14 ans et plus. Tous les soirs, 19h et 21h.

**CINÉMA DU CARREFOUR DE L'ESTRIE** (3500, Portland) - 1) VOYOU OU HÉROS. Sam. et dim., 12h30, 14h40, 16h50, 19h05, 21h20. Lun. à jeu., 19h05 et 21h20. 2) UN BON FLIC. Sam et dim., 13h et 18h30. Lun. à jeu., 18h30. THELMA ET LOUISE. Sam et dim., 15h35 et 21h10. Lun. au jeu., 21h10. 3) DON'T TELL MOM THE BABY SITTER IS DEAD (v.o.a.) Sam et dim., 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25. Lun. au jeu., 19h15 et 21h25.

### RÉGION

**CINÉMA MAGOG** (12, Principale E.) - 1) DANCE WITH WOLVES (v.o.a.), Ven., 18h30, 21h15. Dim., 13h30, 18h30, 21h15. En semaine : 19h. 2) SCANNERS 2 (v.f.), 14 ans et plus. Ven. et sam., 19h15, 21h30. Dim., 13h30, 19h15, 21h30. En semaine : 19h15.

**CINÉ-PARC ORFORD** (Boul. Bourque, Deauville) - QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION et MES DEUX VIES. Du sam. au jeu., au crépuscule.

**LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC** (284, Saint-Luc, Asbestos) - JOUER DUR Dim. 9 juin, 20h. QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION Ven. 14 juin, 20h.

**LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17 H AU**

**CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1**



Ville de Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

# «Une histoire inventée» déçoit au box-office parisien


□ En une semaine, le dernier film d'André Forcier obtient seulement 1300 entrées dans cinq salles

**FAMOUS PLAYERS**

Mésadaptés. Indisciplinés. Revoltés. Les gars de Regis School ont été mis à la porte des meilleures écoles des États-Unis.

Des terroristes viennent de prendre le contrôle de leur campus.

Toutes ces années de mauvaise conduite vont maintenant leur servir.



**14 ANS**

**VOYOUS OU HÉROS**

A TRI-STAR RELEASE  
© 1991 TRI-STAR PICTURES, INC. ALL RIGHTS RESERVED.

**Carrefour de l'ESTRIE**  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

Sam et dim: 12h30, 2h40, 4h50, 7h05, 9h20  
Semaine: 7h05, 9h20

**14 ANS**

**UN BON FLIC**

Pas de présentation lundi soir

**Carrefour de l'ESTRIE**  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

Sam et dim: 1h00, 5h30  
Semaine: 5h30

SUSAN SARANDON  
GEENA DAVIS

**18 ANS**

**THELMA & LOUISE**

Version française

**Carrefour de l'ESTRIE**  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

Sam et dim: 3h35, 9h10  
Semaine: 9h10

CHRISTINA APPELGATE



**G**

**DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD**

HBO IN ASSOCIATION WITH CINEMA PLUS L.P. AND MERCURY/DOUGLAS FILMS PRESENT AN OUTLAW PRODUCTION OF A STEPHEN HEREK FILM CHRISTINA APPELGATE "DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD" JOANNA CASSIDY JOHN GETZ KEITH COOGAN AND JOSH CHARLES BILL GREEN DAVID NEWMAN LARRY BOCK STEPHEN MARSH TIM SUHRSTEDT CAROLINE BARON MICHAEL PHILLIPS NEIL LANDAU TARA ISON ROBERT NEWMYER BRIAN REILLY JEFFREY SILVER STEPHEN HEREK

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**DOLBY STEREO**

**Carrefour de l'ESTRIE**  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

Sam et dim: 12h45, 2h55, 5h05, 7h15, 9h25  
Semaine: 7h15, 9h25 29922

## cinéma

Michel DOLBEC Paris (PC)

Une histoire inventée, le dernier film du réalisateur québécois André Forcier, déçoit à Paris. Une semaine exactement après avoir pris l'affiche dans cinq salles parisiennes, le film n'a «fait» que 1300 entrées. Depuis mercredi, il n'est plus présenté que dans deux salles de la capitale mais reste à l'affiche dans une dizaine de villes de province où il a fait un peu mieux, selon la maison de distribution Diaphana, «sans que ce soit formidable non plus».

Le distributeur Michel Saint-Jean ne cache pas sa déception: «Je suis très très très déçu, dit-il. Je ne m'attendais pas à un immense succès. Mais sans concurrencer Thelma et Louise (de Ridley Scott, 40 000 entrées le premier jour), le film aurait du avoir une existence plus forte, moins désastreuse».

Saint-Jean, qui distribue son premier film québécois, a beaucoup misé sur Une histoire inventée; il chiffre

ses pertes à 500 000 francs (100 000 \$). Quand on lui demande pourquoi il a pris un tel risque, il répond simplement: «J'aime ce film, c'est tout». Il faut dire que jusqu'ici, il a été bien servi par son flair et ses coups de coeur: il a en effet déniché dans le passé des films comme Le voleur de savonnette ou La facture du myocarde, qui a déjà fait 300 000 entrées, alors qu'Une histoire inventée attirera «10 à 15 000 personnes tout au plus à travers la France».

André Forcier, qui avait personnellement présenté son film à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, pourra se consoler en se disant qu'il a obtenu ici un succès d'estime. La presse, en effet, a assez bien accueilli Une histoire inventée, qui met en vedette Louise Marleau, Charlotte Laurier et Jean Lapointe.

Le Monde, Le Figaro, Télérama et L'Événement du Jeudi ont aimé «l'humour sceptique» de Forcier tandis que d'autres journaux (notamment Libération qui n'a pas apprécié la fin du film) ont été plus tièdes. Si cette «histoire inventée» n'a fait l'objet d'aucune critique assassine, elle n'a pas non plus soulevé l'enthousiasme de la presse ou du public. Conséquemment, le bouche à oreille ne s'est pas mis en marche.

«C'est un film à part, un OVNI... Les spectateurs français sont peut-être dérouterés par ce genre d'humour. Les gens ne sortent pas de la salle enthousiastes, en se précipitant sur leurs amis pour le dire que c'est génial. Ils disent ouais, c'est sympa... Ce n'est pas suffisant pour provoquer un effet d'entraînement» déplore Michel Saint-Jean.

C'est dommage, car en dehors des grosses machines de promotion, cel-



Photolaser PC, archives

A défaut d'obtenir un bon succès au box-office parisien, le dernier film d'André Forcier récolte un succès d'estime auprès de la critique. La presse a assez bien accueillie «Une histoire inventée» qui met en vedette Louise Marleau, Charlotte Laurier et Jean Lapointe.

les des Américains en particulier, c'est le bouche à oreille qui fait le succès d'un film à Paris. On l'a vu récemment encore dans le cas de La Discrète, le premier film de Christian Vincent, et du très étrange Delicatessen, de Caro et Jeunet, qui est en voie de devenir, avec son atmosphère de bande dessinée, le film-culte des adolescents et des jeunes adultes.

**FAMOUS PLAYERS**

Après Cruising Bar...  
le nouveau film de Robert Ménard

l'Amour, ça déménage...



**G**

VIDÉOFILMS et CINÉMA PLUS  
EN COPIE AMBASSADOR AVEC SUPER ÉCRAN PRÉSENTENT

**AMOUREUX FOU**

UN FILM DE ROBERT MÉNARD

JEAN ROCHEFORT  
RÉMY GIRARD

AVEC NATHALIE GASCON DANIELLE PROULX

ET CO-ÉCRIVAIN CLAUDE BOJAS UNE PRODUCTION DE ROBERT MÉNARD ET CLAUDE BONIN

MAKING OF: A DÉTACHÉ PAR LES PRODUCTIONS MÉNARD (M) AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉVISION CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES MÉDIAS ET COMMUNICATIONS QUÉBÉCOISES (S) EN COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE ET DES LOISIRS DU QUÉBEC

**CJRS 1510 RADIO** **OLIVIER GOUTTE** **Cinéma plus**

**Carrefour de l'ESTRIE**  
3050 boul. PORTLAND 565 0366

A l'affiche le 14 juin 29924

## pleins feux

### • Thomasine Leonard

Si elle a commencé très tôt ses études musicales, Thomasine Leonard a mis long de temps avant de décider de faire de la musique son activité principale.

«Je voulais choisir comme profession ou métier quelque chose de sûr, jusqu'à ce que je réalise qu'il valait mieux faire quelque chose que j'aimais!»

Thomasine Leonard a suivi le cheminement qu'offre la structure scolaire à celles et ceux qui prennent tôt option pour la musique à Sherbrooke, soit l'École primaire Sacré-Coeur, les écoles secondaires Mitchell et Montcalm et le Collège de Sherbrooke, où elle s'est inscrite à un double DEC, en Sciences de la santé et en musique.

La violoniste a déjà bénéficié de deux bourses de l'Orchestre symphonique des Jeunes de Sherbrooke. Actuellement, elle étudie au Conservatoire de Montréal tout en restant membre de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et de l'Orchestre de chambre de l'Estrie.

«J'ai choisi le violon parce que j'aime le répertoire de cet instrument et aussi pour pouvoir vraiment faire partie d'un orchestre.»

Pour Thomasine, l'expérience de la tournée de l'Orchestre du Conservatoire représente un événement majeur. «J'avais entendu les concerts de 1989 et de 1990, et je m'étais juré que, cette année, je jouerais avec ce groupe. Pour moi, c'est un honneur d'avoir été choisie et je crois que l'expérience me servira toute ma vie.»

### • Julie Aubé

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le parcours musical de Julie Aubé est inhabituel. Alors qu'elle est encore toute gamine, ses parents l'inscrivent à des leçons de piano.

«Je croyais que je n'aimais pas travailler. En fait, c'est le piano que j'aimais moins!»

Aussi Julie vivra-t-elle une période de rupture avec la pratique musicale.

À l'école secondaire Le Triolet, l'adolescente se réinscrit en musique. Dans un module composé essentiellement de vents et de cuivres, elle sera amenée à jouer le tuba.

Encore là, il ne s'agissait pas vraiment d'un choix personnel. «J'aimais déjà les sons graves, le tuba était un instrument peu en demande, ça s'est fait un peu naturellement.»

Au cours de cette période, l'interprète joue à l'Orchestre symphonique des jeunes.

C'est au Collège de Sherbrooke que la jeune instrumentiste choisira enfin la contrebasse, un instrument dont elle rêve. «J'en aime le registre. J'aime aussi sa fonction dans un orchestre.»

C'est également au Cégep, alors qu'elle poursuit et termine un double DEC en mathématiques et en musique, que Julie prendra définitivement option pour la musique.

À ce jour, à l'instar de Thomasine Leonard, elle étudie au Conservatoire de Montréal et est membre de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke et de l'Orchestre de chambre de l'Estrie.

Julie Aubé dit trouver une motivation profonde dans sa participation à la tournée de l'Orchestre du Conservatoire. «C'est très stimulant de travailler avec M. Decker. C'est aussi la première fois que je me retrouve dans une section de six contrebasses et que je me sens parmi les plus faibles. C'est fascinant d'avoir tout à apprendre.»

### PROGRAMME DOUBLE

## FABRICE LUCHINI LA DISCRÈTE

UN FILM DE CHRISTIAN VINCEN



PLUS



14 ANS  
LE MARI DE LA COIFFEUSE  
PATRICE LECONTE

JEAN ROCHEFORT  
ANNA GALIENA

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE:

LA DISCRÈTE: 7:00

LE MARI DE LA COIFFEUSE: 9:00



KEVIN COSTNER  
6ème mois de triomphe

14 ANS

GAGNANT DE 7 OSCARS  
dont Meilleur film

IL DANSE AVEC LES LOUPS

HORAIRE:  
8:00

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782



BRYAN BROWN  
BRIAN DENNEHY

14 ANS

FX2

VERSION FRANÇAISE

L'ILLUSION:  
UN ART MORTEL...

ORION

HORAIRE:  
7:05 - 9:15

LA MAISON DU CINÉMA  
63 KING OUEST - 566-8782



La première  
fissure ne faisait  
qu'ouvrir  
la porte.

14 ANS

Maintenant  
l'enfer  
vous attend.

version française de  
GATE II

FILA FISSURE II

Le cauchemar reprend.

HORAIRE:  
7:00 - 9:00

CINÉMA CAPITOL  
59 KING EST - 565-0111



un simple étudiant est  
confondu pour un espion...  
pas de problème!

RICHARD GRIECO

QUAND L'HABIT  
FAIT L'ESPION

version française de "IF LOOKS COULD KILL"

Voilà ce qui arrive quand on nous prend pour un autre.

CINÉ-PARC ORFORD  
AUTOROUTE 10, SORTIE 123 - 843-9575  
anciennement CINÉ-PARC ROCK-Forest

LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE  
ENFANTS 0 À 5 ANS: GRATUIT



Steve et Walter avaient toujours  
eu un faible pour les blondes.  
Puis Steve fut assassiné, et se  
reincarna... en blonde!  
Sa vie de femme fera-t-elle de lui  
un meilleur homme?

14 ANS

ELLEN BARKIN JIMMY SMITS  
LORRAINE BRACCO JOBETH WILLIAMS

mes deux vies  
version française de "switch"

WB

29545

## LOUISE BOUCHARD

Couleurs et technique mixte sur papier  
**EXPOSITION DU 9 JUIN AU 4 JUILLET 1991**  
 Vernissage le dimanche, 9 Juin de 13h à 17h  
 en présence de l'artiste.



Caisse populaire Ste-Jeanne  
 d'Arc de Sherbrooke  
 1100, rue Galt Ouest, (angle McManamy), Sherbrooke, 2952.1



*Festival du lac Massawippi*  
**Les Récitals '91**  
 9e saison

---

**LES RÉCITALS 1991**

**Dimanche 9 juin à 11h45**  
 Trio Segouia avec  
 Marc Deschênes (guitare classique)  
 Bruno Perron (guitare classique)  
 André Roy (guitare classique)


**VENDREDI 14 JUIN À 18h45**  
 James Ehnes (violon)  
 Jerilyn Paolini (piano)

---

**Église Ste-Elisabeth**  
 Chemin Capelton, North Hatley  
 Billet: 8\$ à la porte      Tél: 563-4141  
 Billet de saison disponible      842-2637

27699

## nos sorties



Restaurant  
**Le MURVILLE**

Du 13 mai au 13 juillet 1991  
**Venez savourer notre menu de fruits de mer**

**Les Entrées** à partir de 3<sup>50</sup>\$


- La salade de crevettes sur laitue croquette
- Les rouleaux de riz marinés farcis au crabe
- Le sauté moules provençales aux pleurottes
- La salade de fruits de mer et son éventail de pamplemousse
- Le cocktail de crevettes roses
- Le pâté de homard et poireaux
- Les linguinis aux palourdes fraîches
- Le feuilleté de crevettes et d'asperges
- Les moules étuvées en salade

---

**Les Plats Principaux**

	1/2 portion	1 portion
	à partir de	à partir de
Les moules provençales	4 <sup>75</sup> \$	8 <sup>75</sup> \$
Les moules marinières		
Les moules au poivre vert		
Les moules portugaises		
Le saisi de crevettes et pétoncles aux petits légumes		
Le pot-au-feu de la mer à la façon du chef		
Le gratiné de homard Newburg		
Les linguinis aux moules et tomates		
Le filet mignon et pattes de crabe		
Les paupiettes de veau à la mousseline de pétoncles		
L'Entrecôte gratinée à la chair de crabe		
Les pâtes fraîches aux crevettes et asperges		

**Du lundi au samedi, de 18h00 à 22h00**  
 Pour réservations: 822-1989

 **Delta Sherbrooke**

28305



**ÉCOLE D'ÉTÉ DES BEAUX-ARTS**

**BISHOP'S UNIVERSITY**

**Du 25 juin au 11 juillet 1991**

COURS INTENSIFS CRÉDITÉS OFFERTS 4 JOURS PAR SEMAINE  
 DANS LE NOUVEAU PAVILLON DES BEAUX-ARTS MOLSON

FIN 160b Beginning Drawing – Dessin I  
 FIN 180b Painting on Paper – Aquarelle  
 FIN 190b Intro. to Printmaking – Gravure

---

Éducation permanente  
 Université Bishop's  
 Nicolls 209  
 Lennoxville, Qc



**BISHOP'S UNIVERSITY**

J1M 127 (819) **822-9670**

29368



RAYMOND, CHARBOT, MARTIN, PAIRE  
 Compositeurs-organistes  
 Ville de Sherbrooke

**CONCERTS PLACE DE LA CITÉ**  
 à l'arrière du Palais de Justice  
 C'EST GRATUIT!



**CONCERTS-MIDI**  
 MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 À 13H

12 juin, Stage Band Jean Gervais  
 13 juin, Stage Band Séminaire de Sherbrooke  
 14 juin, Stage Band école Montcalm

**CONCERT À LA BRUNANTE**  
 MERCREDI À 20H

3 juillet, L'Orchestre de chambre de l'Estrie

**La Tribune**

29804



# L'histoire de Oleta Adams est un autre conte de fées

## pop rock

Bertrand HOULE Montréal (PC)

L'un des charmes de l'industrie du disque est sa capacité à créer de véritables contes de fées.

Prenez l'histoire de Oleta Adams. En l'espace de deux ans, cette chanteuse soul est passée du circuit des cabarets à la tournée des grands amphithéâtres du monde à titre d'artiste invitée de Tears For Fears, puis a enregistré un album solo qui se maintient dans le Top 30 américain depuis sa sortie au mois de novembre.

Dire que cette fable est le fruit d'un heureux concours de circonstances. Ou, selon le point de vue adopté, de plusieurs années de travail acharné puisque Oleta Adams a payé son dû, comme le veut l'expression consacrée.

Elle a commencé à chanter à l'âge de cinq ans dans la chorale de son père, un pasteur baptiste de la petite localité de Yakima dans l'état de Washington. Quatre ans plus tard, la jeune Oleta jouait déjà du piano.

Après avoir étudié la musique et le chant à l'école secondaire, elle se lance dans une carrière musicale.

Mais les seuls débouchés pour une chanteuse soul sont les cabarets et les boîtes de nuit des grandes villes américaines. Qu'à cela ne tienne: Adams passe les douze années suivantes à parcourir les Etats-Unis. Elle fait aussi partie, durant plusieurs mois, de la troupe 'Concert On Ice' de l'ex-championne de patinage artistique Peggy Fleming.

Adams avoue qu'elle a déjà songé à changer de carrière durant cette période. «J'ai versé 25 \$ pour m'inscrire à une agence de placement. Mais pour chaque emploi disponible, il y avait cette mention: 'expérience requise'. Ma seule expérience de travail, c'est le chant.»

### Un beau soir de 1985

La chance s'est pointée le bout du nez un beau soir de 1985 lorsque Roland Orzabal et Curt Smith de Tears For Fears ont entendu Adams dans un cabaret de Kansas City. «Nous venions de donner un spectacle avec cinq autres musiciens devant des milliers de personnes, mais Oleta seule à son piano parvenait bien mieux à exprimer ses sentiments», a déjà raconté Orzabal. Cette soudaine prise de conscience fut à la base du changement de direction musicale effectué par Tears For Fears sur son dernier album, 'The Seeds Of Love'.

C'est lors de l'enregistrement de ce disque, deux ans plus tard, que



Oleta Adams

l'aventure a vraiment commencé quand Orzabal a décidé de faire appel à Adams.

«Roland est venu me chercher en raison de l'émotion qu'il avait ressentie en m'écoutant dans une boîte de nuit. Il voulait obtenir quelque chose de semblable pour sa chanson 'Woman In Chains'.» Une fois rendue en studio, Adams a chanté et joué du piano sur d'autres pièces, se méritant même une mention spéciale sur les notes de la pochette: «merci à Oleta Adams pour avoir donné de l'authenticité à notre âme».

Puis elle est partie en tournée mondiale avec Tears For Fears. En plus d'accompagner Orzabal et Smith sur quelques chansons, elle a eu l'occasion de chanter quelques-unes de ses propres compositions.

La filière Tears For Fears a continué de lui porter chance, puisque la compagnie de disques du duo britannique a décidé de lui offrir un contrat. Adams s'est ainsi retrouvée en studio pour enregistrer l'album 'Circle Of One', sous la houlette de Orzabal et David Bascombe (producteur attitré de TFF). «Mais il n'était pas question de faire du Oleta Adams à la Tears For Fears: c'était mon album.»

Résultat: plus de 750 000 exemplaires vendus aux Etats-Unis. Impressionnant pour un album regroupant exclusivement de la chanson soul de tendance conservatrice (en ce sens que l'accent est mis sur la voix) et sans concessions aux tendances actuelles sur le plan de la production (boîte à rythmes, échantillonnage, etc.).

A 32 ans, Adams se déclare heureuse de son succès actuel et sans amertume quant à la durée de son «apprentissage».

«C'est peut-être mieux que cela ne se soit pas produit avant. J'ai maintenant suffisamment de métier pour ne pas être dépassée par les événements.»

## PALMARÈS

### Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité.

Microsilicons-cassettes-disques compacts Expression française

CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (6) artistes variés, Boulevard des grands succès, PGC
- 2 (2) (7) Ginette Reno, L'essentiel, Melon-Miel
- 3 (4) (4) Marie-Denise Pelletier, Le rendez-vous, Star
- 4 (3) (35) Luc de Larochellière, Sauvez mon âme, Trafic
- 5 (5) (3) Jean Leloup, 1990, Audiogram
- 6 (7) (65) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audiogram
- 7 (6) (13) Alain Morisod et Sweet People, Silver bird, Kosmos
- 8 (10) (24) Jean Leloup, L'amour est sans pitié, Audiogram
- 9 (9) (41) Julie Masse, Julie Masse, Victoire
- 10(11) (52) Marjo, Tant qu'il y aura des enfants, Kébec-Disc

### États-Unis

Compilation des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

Albums

CS Artiste Titre Etiquette

- 1 Paula Abdul, Spellbound, Captive
- 2 NWA Efil 4, Zaggin, Priority
- 3 R.E.M., Out Of Time, Warner Bros.
- 4 Michael Bolton, Time, Love and Tenderness, Columbia
- 5 C and C Music Factory, Gonna Make You Sweat, Columbia
- 6 Mariah Carey, Mariah Carey, Columbia
- 7 bande sonore, New Jack City, Giant
- 8 Garth Brooks, No Fences, Capitol
- 9 Another Bad Creation, Coolin' At The Playground Ya', Know Mo-town
- 10 Extreme Extreme II, Pornograffiti, A and M

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

## vins



Raoul Lessard

## De l'Australie à l'Italie

Colombard-Chardonnay 1988 H. Lindemans

Quand on parle de vin australien, il nous vient à l'esprit les noms de Hardy et de Lindemans en tout premier lieu. Ce dernier fut une des toutes premières familles à implanter de la vigne européenne dans cette terre australe qui semble faite expressément pour la viticulture. Il suffit de penser au fameux Chardonnay Padthaway qu'on ne voit plus malheureusement, et au Cabernet Sauvignon de Coonawarra, les deux cépages qui réunissent le mieux «en-dessous de la planète». Et que dire du Sauvignon Bin 95!

Lindemans arrive bon premier dans la plupart des concours nationaux et se défend bien au plan international. Prenons par exemple cette cuvée Colombard Chardonnay. La robe dorée à nuances de verts intéresse à prime abord. Et puis ce nez si caractéristique de Chardonnay est typique avec son arôme légèrement boisé et résineux. En bouche, le vin passe le test du bon goût avec sa fraîcheur de melon miel, attribuable à la contribution du Colombard. Une trace fuyante de verdure lui donne une touche de rusticité mais qu'on qualifiera de positive, ajoutant de la complexité au produit. Le tout est bien soutenu par un rapport acide équilibré du début à la fin. Un vin bien fait, sans grandeur mais très valable à découvrir.

En ces temps difficiles où nous cherchons les aubaines, il vous faut essayer ce mariage de raison à 7,95

\$, Colombard Chardonnay, H. Lindemans.

Castelli Romani, blanc de table italien 8,29 \$

Établir la différence entre un vin blanc et un vin rouge ne tient pas au seul fait de la couleur. La vinification en rouge se fait en plusieurs étapes qui donnent comme résultat un vin complexe, tannique qu'il convient souvent de laisser vieillir, d'aérer, etc... On ne s'éternisera pas en détails techniques. La vinification en blanc diffèrera au bout de la chaîne en des vins plus souples, plus légers, peu ou pas corsés mais avec une teneur en acidité qui donne la vie au vin, son charme et sa facilité de consommation.

Prenons au hasard le Castelli Romani blanc. Légère coloration jaune verdâtre, bouquet de raisin un peu fuyant au nez et herbacé. En bouche, une nuance de fruit rappelant les sensations du nez. Pas d'intensité de saveur précise, rien d'exotique. Un jus agréable sans prétention particulière mais qui a la vertu de plaire tout en désaltérant. Un petit vin compatible avec tous vos caprices et fantaisies qui demande un blanc ou quand on n'aime pas le vin rouge. Son contenant pratique avec bouchon qui visse vous évitera le tracas de chercher le tire-bouchon (limonadier) et de vous arracher l'épaule. Son format d'un litre lui assure un rapport qualité/prix plus qu'honnête.

Difficile de recommander un plat



L'Australie offre le Colombard-Chardonnay 1988 Henry Lindeman alors que l'Italie nous fait déguster le Castelli Romani, les deux à un prix très abordable.

particulier mais les canapés, les viandes froides et les sandwiches lui iront tout aussi bien que les poissons frits ou la volaille. À servir entre 9° et 12° C. Castelli Romani blanc 8,29 \$ en format d'un litre, qui plus est, qui dit mieux?

Au bon plaisir de votre palais, Raoul Lessard, conseiller en vin

**RESTAURANT**  
*Châteauguay*

**2490 rue Galt Ouest**  
**567-0776**

**HOMARD VIVANT**  
(1 lb)  
(1 1/4 lb)

**MENU SPECIAL**  
**2 POUR 1 TOUS LES JOURS**

**STEAK AU POIVRE**  
(10 on.)

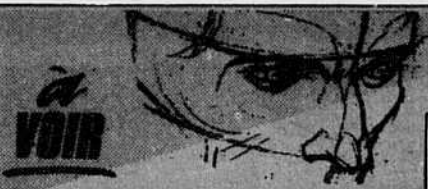
1399\$

Incluant: soupe salade et dessert.  
**Bienvenue aux groupes!**

**MOULES**

**CREVETTES (1/2 lb)**

Dimanche menu pour enfants 2.99\$. Pour un temps limité. 28300x



# AU CENTRE CULTUREL



Dimanche, 9 juin, 14h

## ACADEMIE DE BALLET DE SHERBROOKE



Académie de ballet.

Fidèle à sa tradition, l'Académie de ballet de Sherbrooke nous présente son quarante-troisième récital-concert annuel.

La réputation de cette école est venue au fil des ans grâce à la formation en ballet classique qu'on y offre. Par la suite, se sont greffés les cours de danse moderne et de jazz.

Une fois de plus, les jeunes élèves nous entraînent dans un monde merveilleux dans une **Promenade à la campagne menant à la maison hantée**. Dans la seconde partie, les étudiants des classes débutants et intermédiaires présenteront quelques chorégraphies en jazz, mais les pièces de résistance seront **Un incident à Boix des Filions**, ballet-jazz et **Le lac** ballet classique, ces deux pièces ayant été préparées par le professeure invitée Carole-Lyne Taylor. Egalement au programme, le groupe flamenco de Monica Rodriguez. Tout ce beau monde nous convie à un après-midi de danse magique qui saura plaire à tous. Venez voir comment la danse évolue dans notre région! Billets en vente actuellement.

13 au 16 juin, 20h

## CELINE DION



De retour d'une tournée triomphale aux Etats-Unis, Céline Dion est de retour chez elle au Québec. Pour quatre soirs seulement, elle s'arrête à Sherbrooke pour nous présenter son plus récent spectacle. Déjà, le disque **Unison** connaît un succès monstre. Partout où elle passe, on adopte sans condition cette jeune star que le Québec a vu naître.

Dans ce spectacle, Céline nous montre vraiment tout son potentiel et tout son talent. Elle a une voix qu'on n'oublie pas et des chansons toutes promises à de grands succès. Ne manquez pas cette chance. Céline Dion en spectacle: un événement, la rencontre d'une grande star dont la carrière mènera encore beaucoup plus loin! Billets en vente actuellement.

Mercredi, 19 juin, 20h

## LOGOS



En première à Sherbrooke, le groupe **Logos** nous présente un spectacle inoubliable qui électrisera tout le public. Dans le genre du groupe **Up with people** que nous connaissons plus chez nous, **Logos** nous présente un spectacle de variété qui nous en mettra plein la vue.

Originaire des Etats-Unis, **Logos** s'est produit un peu partout à travers le monde et a obtenu un vif succès. Un seul but: faire passer un bon moment aux plus démunis de notre société. Beaucoup d'handicapés et de gens démunis ont de la difficulté à se rendre voir de nombreux spectacles. **Logos** a pensé à eux avec une superbe production. Vous aussi, vous aurez de la difficulté à demeurer assis sur votre fauteuil. Un feu roulant de chansons, de danse, de théâtre avec des musiques entraînantes et variées. Le tout, exécuté par des professionnels, il ne manque plus que vous pour faire de cette soirée un événement explosif! Voyez **Logos** le mercredi, 19 juin, 20h. Billets en vente actuellement.



## NOTE

Prière de consulter **La Tribune** du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles..

# FAIRE IMAGE

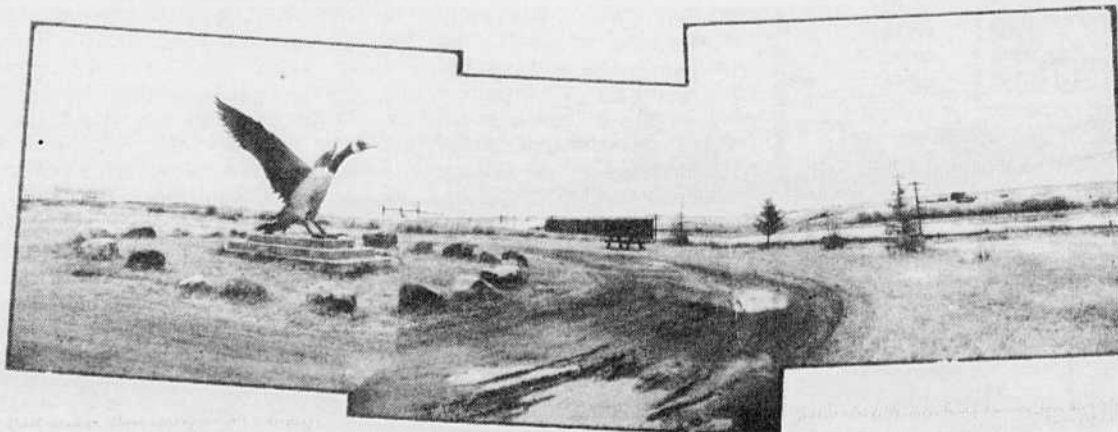
## HALL DU PAVILLON CENTRAL

## Jusqu'au 31 août 1991

L'exposition itinérante **Faire Image** et une coproduction du Musée canadien de la photographie contemporaine (MCPC), du Centre d'animation et de diffusion de la photographie VU et du Musée de la civilisation.

L'exposition présente dix photographes québécois et canadiens, dont les oeuvres ont été acquises par le MCPC depuis 1985. **Faire Image** rassemble cinquante et une oeuvres et les regroupe selon un certain nombre de tendances de la photographie actuelle.

L'exposition **Faire Image**, est un regard multiple sur la photographie au Québec et au Canada.



## Henri Robideau

Outarde géante s'apprêtant à se poser au sol juste en dehors des terres de rassemblement de Hanna (Alberta), le 3 octobre 1982.